

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration : 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

LES NOUVEAUX IMPOTS

M. White vient d'annoncer qu'il fera connaître au public, la semaine prochaine, la politique financière du gouvernement pour l'exercice en cours...

Nous devons nous attendre à ce que les nouvelles taxes soient nombreuses et lourdes. Il y a en effet, entre le total approximatif de nos recettes de tout genre et la somme de nos dépenses ordinaires et extraordinaires, un écart considérable...

Que seront ces nouveaux impôts ?

Il faut d'abord prévoir le relèvement de la taxe sur les revenus particuliers. Aujourd'hui, les célibataires paient cet impôt sur tout traitement de plus de \$1,000, les gens mariés, sur tout revenu de plus de \$2,000...

Des impôts de consommation frappent déjà le thé, le café, le sucre et nous avons une taxe sur les allumettes depuis l'an dernier. Ces taxes resteront; nous serons chanceux si M. White ne s'avise pas de les majorer...

Par ailleurs, la taxe sur les profits de guerre des grandes compagnies industrielles expirait le 31 décembre 1918. Pour continuer de la percevoir, il faudrait renouveler la législation qui l'a créée depuis 1915...

Que fera M. White, en cette occurrence? Il lui reste la ressource d'imposer les profits de toutes les compagnies dépassant un pourcentage de 15 ou 20 pour cent, selon le cas, et de suivre l'exemple déjà posé par l'Etat...

Cette fois, si le ministère a conscience de ses obligations, il imposera les objets de luxe, les dépenses extraordinaires, les grands profits, en ayant soin de ne pas charger davantage d'impôts la masse des petits contribuables canadiens...

Le cabinet a le devoir de ne pas ajouter aux causes multiples de mécontentement du peuple, pendant la période si grave et si dangereuse où nous vivons. Il a créé la situation où se trouve le pays, par suite de l'imprévoyance et de la mégalomanie impériale des ministres...

Georges PELLETIER.

CHRONIQUE MUNICIPALE

PROGRES.

On annonce l'achat de dix nouvelles voitures balayaises qui peuvent en même temps faire l'arrosage des rues. Pourvu que le mécanisme ne soit pas ultra-fragile comme celui des voitures actuelles...

LE TRAITEMENT DU LAIT.

Le docteur Boucher vient de déposer son projet de réglementation de la vente du lait. C'est une pièce volumineuse et d'une lecture difficile, s'il faut s'en rapporter à ce qui en a été publié déjà...

LES REPARATIONS.

Puisque nous voilà sur la route des félicitations, profitons-en pour faire de nouveau notre compliment aux commissaires sur la diligence qu'ils déploient dans la ré-

CHRONIQUE D'OTTAWA

PETIT LUNDI...

M. Borden est de retour aux Communes

Ottawa, 26 mai. Le premier ministre a réintégré pour de bon, et il s'est montré à la Chambre cet après-midi, ce qui a constitué facilement l'incident principal de la journée...

Le règlement qui n'aura sûrement pas pour but de faire baisser le coût du lait ne devrait pas encourager les commissaires à se cantonner dans leur inaction. La Ligue des propriétaires leur a soumis un projet intéressant, "constructif" comme diraient les Anglais...

ET LE MARCHE BONSECOURS ?

Une foule de consommateurs qui habitent très loin du centre ne peuvent profiter des avantages du marché Bonsecours pour plusieurs raisons. La principale, la seule qui nous intéresse, c'est qu'il est impossible de véhiculer même en tramway des paquets lourds et encombrants...

On a suggéré aux commissaires d'organiser un service de livraison pour coûteux. Pourquoi ne donnons-nous pas suite à ce projet? Nous comprenons qu'ils protestent aussi inutilement que périodiquement à Ottawa contre l'augmentation du coût de la vie...

L'UNION DE LA POLICE.

La sentence arbitrale intervenue à la suite de la grève de la police comportait pour les pompiers et la police la rupture avec l'Internationale, dit la Ligue des propriétaires. Il n'a pas été tenu compte de cette décision...

Que font cette fois encore les commissaires? Est-ce, comme on le donne à entendre, l'un d'entre eux, grand pontife et grand professeur des unions, qui s'oppose à leur action?

Il est tout de même assez étrange que ce qui se passe ailleurs ne nous serve pas de leçon. Attendra-t-on une nouvelle grève pour y penser?

Certains citoyens, en dépit de la répugnance qu'ils ont pour le militarisme, entendent déjà la nécessité, pour assurer la protection de la vie et de la propriété des Mont-réals dans l'éventualité de nouveaux troubles du genre de ceux qui se sont produits ici ou ailleurs, de former une milice de volontaires...

On ne peut pas supposer un seul instant, en effet, que notre police puisse relever d'une autre autorité que de celle des citoyens ou de leurs légitimes représentants.

Louis DUPIRE.

BILLET DU SOIR

COMME LE CHEMIN

Bébé ne fait pas de politique. Bébé n'est pas non plus un ami de M. Gouin; il n'entend rien à la politique des bonnes routes.

Déjà, néanmoins, par les après-midis ensoleillés de printemps ou d'automne, comme par des soirs tièdes d'été, Bébé a fait des promenades d'automobile. Observateur depuis qu'il a les yeux ouverts, Bébé, dans sa petite cervelle mystérieuse, a noté que les paysages sont beaux, la campagne enchantée, les chemins serpentant à travers les campagnes, longs, longs, longs et qui ne finissent pas. Des après-midis durant, il a vu se dérouler les maisons, les champs, l'eau, les arbres, en bordure de la route infinie. Il a tout regardé, regardé jusqu'à s'endormir, bercé dans le tonneau de la grosse automobile qui l'emportait avec son papa, sa maman et d'autres; et quand il s'est éveillé, l'automobile roulait encore sur le chemin, le chemin qui dure toujours.

Bébé pense, Bébé réfléchit, Bébé conclut. L'autre soir, comme sa maman allait le mettre au lit, lui et sa petite sœur, il entendit celle-ci répondre à sa maman, qui lui demandait: "M'aimes-tu?" — Oui. — Comment gros? — Gros, gros, gros comme la plus grosse maison". Bébé habite une grande maison.

Mais cela ne l'impressionne pas outre mesure. Tout jeune, il en a d'autres, le petit homme. Il sait mieux. Aussi, comme sa maman allait embrasser sa petite sœur, il a interjeté, dans le dialogue enfantin, cette sage remarque: "On dit pas 'gros comme la plus grosse maison', petite sœur. C'est pas assez. On dit: 'Je fatme gros, gros gros comme le chemin qui, va loin, loin, loin et finit jamais...'".

BOB.

pour faire sa part dans la guerre.

La prétention était ridicule au possible, et montrait bien l'esprit qui anime l'association de presse qui avait transmis cela à tous les journaux de l'Ontario. Le Globe et était allé de ses commentaires déshonorants pour le Québec, et M. Lemieux ne perd pas cette bonne occasion de lui mettre sous le nez, avec le casier judiciaire de cette femme, cette erreur de jugement d'exceptionnelle envergure. La dé-tenu en question a été reconnue coupable de vol et décriée par le magistrat comme peu intéressante en son langage ou ses manières; si jamais la presse ontarienne s'est mise le doigt dans l'oeil jusqu'à Fort-William, c'est cette fois-là.

M. Duff et M. Sinclair ont insisté pour que le gouvernement accorde une enquête sur les accusations Julian. M. Ballantyne qualifie celles-ci de puériles et d'inexactes, et ne méritent pas l'attention du Parlement. On a prétendu, par exemple, que la Lady Evelyn a été dépeché aux Iles de la Madeleine par le capitaine de la Madeline. Rien n'est plus faux, déclare le ministre; ce vaisseau est chargé du ravitaillement de plusieurs ports; il s'est simplement arrêté là comme ailleurs, et n'a pas fait de voyage spécial. De même pour la prétention du lieutenant Julian, que le Niobe et le Rainbow eussent pu capturer des navires allemands dans les eaux canadiennes, au début de la guerre, avec des sommes en or fabuleuses. Ce sont de pures fables, selon M. Ballantyne, et le gouvernement ne se prétera pas au ridicule de faire une enquête solennelle sur de pareilles balivernes.

On a fini par voter les crédits demandés; l'enquête n'aura pas lieu. Le ministre a fait aussi allusion à la désastreuse explosion d'Halifax, dont M. Duff a rappelé le souvenir en disant qu'on n'eût pas dû y laisser pénétrer le Mont-Blanc, avec sa dangereuse cargaison. La réponse officielle est plus ou moins concluante et convaincante: "Il n'y avait pas de raison, dit M. Ballantyne, pour empêcher ce vaisseau d'entrer dans le port comme tout autre..." Peut-être les citoyens d'Halifax ne sont-ils pas du même avis.

Sir Robert Borden n'a pas fait connaître s'il prendra la parole mardi; mais on s'y attend quelque peu.

Ernest BILODEAU.

BLOC-NOTES

M. Borden

M. Borden, en descendant à Ottawa, a déclaré qu'il arrivait au pays pour faire face à un "état de choses qui peut être considéré comme grave". Il a exprimé l'espoir que l'esprit qui a maintenu l'effort du Canada pendant les quatre années de guerre ne lui ferait point défaut pendant les années plus graves en cours de la paix.

M. Borden s'aviserait-il que la crise qui l'inquiète sûrement, malgré l'optimisme qu'il veut faire paraître, est, dans une très large mesure, la suite et la conséquence de la politique de guerre dont il a été le principal protagoniste, de la perturbation morale et matérielle produite dans le pays par la guerre et la façon dont lui, ses collègues et les co-partisans, libéraux ou torys, ont conduit leur harçage? Il aura la d'appréhensions et d'instructifs sujets de réflexion lorsque les dépêches de Toronto, de Winnipeg, de Regina, de Saskatoon, d'Edmonton et autres villes loyalistes, la lutte au couteau de ses partisans et des financiers qui les entourent, laisseront quelque loisir à sa méditation.

A suivre

On avait signalé certaines manifestations de soldats anglais qui protestaient contre les lenteurs de la démobilisation. Une dépêche de ce matin annonce qu'à la suite d'une réunion tenue à Hyde Park, plusieurs milliers de soldats et de marins démobilisés, actuellement sans emploi, ont fait contre la Chambre des Communes une manifestation que la police a interrompue, puis ont tenté une seconde manifestation du côté du palais de Buckingham, demeure du Roi.

Il y a là un fait dont les observateurs feront bien de surveiller les suites. Personne ne sait présentement ce qui peut se passer en Angleterre, pas plus qu'ailleurs. Le matériel inflammable est partout accumulé. Une étincelle peut suffire à faire jaillir l'incendie.

Une révolution anglaise aurait toutes chances d'être un des plus grands événements de l'histoire. Si elle comportait la destruction de la monarchie, elle entraînerait presque fatalement la dislocation de l'Empire.

Pour Dollard

Un observateur de langue anglai-

se faisait, paraît-il, remarquer l'autre jour, dans une petite ville de la province, que, l'an prochain, tous les centres français célébreraient la journée de Dollard. Nous espérons que cet observateur sera bon prophète.

On sait comment, l'an dernier, l'Action française lança l'idée du pèlerinage au pays de Dollard. Un couple de cents personnes se rendirent alors à Carillon et les membres du comité du monument Dollard annoncèrent que, si les citoyens voulaient fournir le terrain, le comité élèverait à Carillon une pierre en l'honneur des héros. Les conditions de la promesse ont été généralement acceptées et celle-ci a été noblement tenue. On l'a vu par le récit de la fête de samedi.

Cette fête aura un lendemain. L'Action française qui, cette année, tout en invitant ses amis à faire une fois encore le pèlerinage de Carillon, a naturellement tenu à laisser au comité du monument la première place, celle qui lui revenait, entend donner à ces manifestations un caractère de permanence. Elle ne demande pas mieux non plus que de les voir se généraliser, et c'est à quoi devraient aider les grandes fêtes qu'organiserait l'an prochain, pour l'inauguration de la statue de Montréal, le comité Dollard, Fraternellement unies, toutes les sociétés nationales devraient s'entendre pour populariser la journée de Dollard. C'est une magnifique occasion d'éveiller de nobles souvenirs et d'exciter des sentiments généraux. La présence des écoliers, qui sont encore à la classe à ce moment-là, permettra de donner à cette journée un caractère particulièrement émouvant et utile.

L'idée progresse

L'idée de donner en prix, à la fin de la présente année scolaire, de nombreux livres canadiens est évidemment en progrès. Un simple coup d'oeil jeté sur notre courrier de ce matin nous apprend que trois journaux au moins: le Bien Public, des Trois-Rivières, le Progrès du Saguenay, de Chicoutimi, le Droit, d'Ottawa, viennent de lui consacrer des articles spéciaux. Et nous en oublions probablement, et cela ne fait que commencer.

Il faut que, par tous les moyens dont nous disposons, nos petits enfants se saturer de choses canadiennes, que celles-ci les pénètrent et les enveloppent.

La reine Marie

Un pasteur protestant, le Révérend George Adam, a profité d'une réunion des Filles de l'Empire pour faire l'éloge de la reine Marie, et nous n'y voyons aucune objection. Bien au contraire! La reine est digne de tous les respects, comme femme et comme souveraine. Mais le Révérend Adam a singulièrement dépassé les bornes s'il a prononcé les paroles que la Gazette affiche ce matin, sous le titre: Queen Inspired French Women — Quicken Weakening Morale — La Reine a inspiré, donné de l'élan aux femmes françaises, pourrait-on traduire, relevé le moral qui faiblissait.

Ce titre attribuerait déjà à la reine Marie un rôle qui dépasse de beaucoup, selon toute vraisemblance, le rôle qu'elle a pu jouer, mais les paroles qu'on attribue au Révé-

rend Adam vont plus loin encore. "En France, lui fait-on dire, lorsque le moral des femmes baissait (was sinking), le président de cette grande république a demandé à notre reine de visiter son pays et de visiter les femmes afin que sa présence puisse avoir parmi elles un effet inspirant; c'est ce qu'elle fit et elle obtint le résultat désiré." Et le Révérend Adam aurait ajouté, avec un accent où l'on perçoit un lointain écho de la prière du Pharisaïen: "Dieu merci, nous n'avons pas eu besoin de pareilles visites au Canada."

Rien, dans les pièces nombreuses, d'origine anglaise, française ou américaine, qui sont venues au Canada depuis quatre ans, n'autorise à croire que notre auguste souveraine ait eu besoin de jouer en France un rôle comme celui-là ou qu'elle l'ait effectivement joué. Et les femmes canadiennes seront les premières à trouver odieuse la comparaison qu'on voudrait établir, à leur bénéfice, entre elles et les femmes de France.

Elles savent trop que celles-ci, comme le rappelle M. Rowell, ont donné au monde le plus magnifique exemple d'héroïsme modeste et soutenu et qu'il n'y a aucune parité à établir entre les maux dont la guerre a accablé, d'une façon générale, les femmes de France et celles du Canada, quelles qu'aient été chez nous les souffrances de tant de mères, d'épouses, de sœurs ou de fiancées.

Un exemple

L'Action catholique fait observer que l'insigne du Congrès des Bonnes Routes, récemment tenu à Québec, ne portait pas un mot de français. Oubli, extrême et injustifiable désir d'être agréable aux délégués anglais ou, de la part d'organisateur anglais, mépris conscient du français, le fait est pareillement significatif.

Et il faut créer une atmosphère telle que, sous une forme quelconque, il ne puisse se répéter.

O. H.

"SYNDICATS NATIONAUX OU INTERNATIONAUX?"

A la demande de plusieurs lecteurs, le directeur du Devoir a décidé de publier en brochure (48 pages, grand format), les quatorze articles sur la question syndicale, qu'il a donnés au Devoir.

Cette brochure se vendra, au détail, 10 sous l'exemplaire, plus 2 sous pour le port. Le prix général de revient et les réductions possibles sur les grosses quantités dépendront naturellement du chiffre du tirage. C'est pourquoi nous prions ceux qui voudraient faire quelque propagande de cette brochure de vouloir bien nous donner tout de suite leurs commandes. Les réductions seront d'autant plus fortes que le tirage sera plus considérable; et nous ferons finalement bénéficier les acheteurs de plus hautes réductions qui pourront être consenties.

UN ABONNEMENT DE TROIS MOIS

Votre famille part pour la campagne? Vous voudrez lui assurer le service d'un journal que tout le monde pourra lire et qui, sous un format restreint, groupera les principales nouvelles du jour, ainsi que de quoi lire en marge de cette information.

Vous avez quelque part un ami qui ne reçoit pas votre journal et vous voulez qu'il soit renseigné vite et bien sur ce qui se passe au pays et sur le mouvement des idées au Canada?

La situation ouvrière et les crises nombreuses qui éclatent de ce temps-ci vous intéressent? Vous voulez suivre le développement de ces conséquences de la politique pratiquée par nos gouvernants depuis 1914?

Vous voulez savoir ce que M. Borden rapporte de son long séjour en Europe, quelle politique nouvelle il va proposer au pays, par rapport aux relations impériales et internationales?

Vous prétez une attention particulière à la situation financière du pays? Vous vous demandez comment M. White va répartir les nouveaux impôts pour éviter, s'il se peut, une crise économique dangereuse, et pour faire face aux déficits croissants de notre budget annuel?

Les élections du Québec, la campagne électorale ouverte ces jours-ci, la grande conférence libérale du mois d'août prochain, les probabilités de crise ministérielle dans le cabinet fédéral, de scission dans le bloc unioniste d'Ottawa, tout cela vous paraît devoir être suivi de près?

Le DEVOIR vous renseignera vite et bien sur ces sujets, avec son impartialité coutumière. Il sait que, si vous le lisez pendant les trois mois qui vont suivre, vous continuerez de le lire.

Et c'est pourquoi il vous offre un abonnement spécial, par la poste, en dehors de Montréal et de la banlieue, à son édition quotidienne, au prix — payable d'avance — d'UNE PIASTRE POUR TROIS MOIS, — jusqu'au premier septembre prochain, — à compter d'aujourd'hui.

Inscrivez-vous donc immédiatement.

L'ADMINISTRATION DU "DEVOIR".

DEMAIN SOIR

au Monument National, sous les auspices de l'A.C.J.C. et le patronage de Mgr Gauthier, conférence de M. Henri Bourassa, sur "les Tâches de demain". Présidence d'honneur et allocution de M. Antonio Perrault. Billets : \$1.00, 75 et 50 sous. En vente au DEVOIR, à l'A.C.J.C., chez Granger et chez Archambault.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'emparement du papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

Mon cher Monsieur, Je vous inclus le rapport des derniers travaux du Cercle de Colonisation de Notre-Dame du Chemin.

Je suis sûr que vous serez intéressé à lire ce rapport, car il vous montrera que les Canadiens français n'ont pas définitivement perdu leur vocation agricole.

Une activité intense règne dans nos colonies de la Malapédia. Au cours d'une seule semaine, plus de 40 aspirants colons ont demandé des lots dans Albertville, Caspéscul-Sud, Fourrièreville et quelques autres endroits.

Est-ce une réaction qui s'annonce en faveur de la terre malheureusement délaissée depuis l'année dernière? Il faut l'espérer. Nous aimons toujours à croire que les Canadiens français n'ont pas définitivement perdu leur vocation agricole.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

La chute est déjà trop considérable. Il faut arrêter là. Que tous ceux qui comprennent le danger qui nous menace se groupent et travaillent pour le conjurer.

En 1916 il y avait dans notre province 1,680,107 citadins et 989,320 ruraux, alors que 40 ans auparavant il y avait 4 ruraux contre 1 citadin.

dance des malades, et assistait nos bonnes et courageuses mères canadiennes. Le cercle fera enquête. Dès maintenant, nous pouvons déclarer que les colons peuvent compter sur nous pour les défendre contre tous ceux qui veulent les persécuter sous n'importe quel prétexte.

JEANNE D'ARC

Avec la distinction et tout le cachet artistique qu'une organisation de ce genre peut mettre en valeur, les élèves du collège Sainte-Marie, aidés de quelques artistes montréalais, ont donné, hier soir, une vivante représentation de Jeanne d'Arc, drame historique de Jules Barbier.

La douce figure de la sainte de Domrémy reste toujours un symbole du plus pur patriotisme, imprégnée d'une foi ardente; l'évoquer en ces temps difficiles c'est retremper son âme aux sources mêmes où s'allument l'amour de la patrie, c'est revivre aussi toute la tradition d'héroïsme de nos aïeux, traduite en ces mots qui ornent notre blason: "Aime Dieu et ton prochain".

Rendre une pièce en vers, d'une haute inspiration, est un art difficile auquel les soi-disants artistes de profession ne se hasardent qu'à de rares intervalles. Les élèves du Gesù ont bravé avec audace les obstacles du métier, et franchement leur succès vaut une mention. Le rôle de Jeanne, héroïne de la pièce, présentait une difficulté à cause du travesti qu'il exigeait; le jeune Alfred Bissonnette l'a résolue avec beaucoup de talent.

Le jeune interprète de Jeanne d'Arc a mérité une bonne part des succès de la soirée mais il peut aussi lui partager avec ses camarades Lucien Coutu, Jean Lallemand, François Desaulniers et surtout avec MM. Fernand Dufresne, Hector Charland et Jean Melancon, artistes distingués qui ont fait valoir des rôles hérissés d'embûches même pour des habitués de la scène.

Le jeune interprète de Jeanne d'Arc a mérité une bonne part des succès de la soirée mais il peut aussi lui partager avec ses camarades Lucien Coutu, Jean Lallemand, François Desaulniers et surtout avec MM. Fernand Dufresne, Hector Charland et Jean Melancon, artistes distingués qui ont fait valoir des rôles hérissés d'embûches même pour des habitués de la scène.

LA RÉUNION DE DEMAIN

Une erreur d'impression a pu jeter quelque doute sur le prix des billets de la séance que l'A.C.J.C. donnera demain soir, au Monument National, à laquelle M. Bourassa prendra la parole. Les billets se vendront 50, 75 cents et \$1.00. On peut se les procurer au secrétariat de l'A.C.J.C., immeuble Versailles, à la librairie Granger, chez Archambault, marchand de musique, et aux bureaux du Devoir.

LE CANADA APOSTOLIQUE

Le Canada apostolique, le nouveau livre de M. Bourassa, paraîtra demain, mercredi. Il sera en vente au Monument National, à la séance publique de l'A.C.J.C.

USINES OUVERTES APRES CINQ ANNEES

Québec, 27 (De notre correspondant). — L'ouverture des usines du Transcontinental à Saint-Malo, qui sont restées inactives depuis leur construction, il y a cinq ans, aura lieu au commencement de la semaine prochaine. On croit que ce sera le 2 juin. On va terminer cette semaine la construction des voies conduisant aux usines et on commencera incessamment l'installation de la machinerie. Les usines seront outillées pour la réparation des chars et des locomotives et aussi pour la construction des chars de fret. L'outillage coûtera \$700,000. On croit que les usines seront en pleine opération à la fin du mois de juin ou au commencement du mois de juillet.

TAG DAY DES SAC-AU-DOS

Nous venons rappeler à nos généreux lecteurs que, demain, le 28 courant, aura lieu le Tag-Day, organisé par les Sac-au-Dos, société composée des vaillants soldats français qui nous reviennent de France. Cet appel à la population de Montréal, toujours si bienveillante pour les oeuvres en faveur des blessés et des malades de cette grande guerre, est fait dans le but de subvenir aux besoins d'une maison de convalescence et de repos qui leur est destinée et que la société des Sac-au-Dos vient d'acquiescer à Ste-Adèle.

N'ayant jamais participé à aucun bénéfice des Tag-Days faits à Montréal, les Sac-au-Dos espèrent que leur premier appel à la population sera accueilli favorablement. (Communiqué.)

APOLOGIE DE LA RÉVOLUTION

UN ELOGE DE M. GOUIN ET DE SON GOUVERNEMENT. — UNE EXPOSITION PROVINCIALE AU PARC DE MAISONNEUVE. M. Napoléon Séguin, ministre sans portefeuille dans le cabinet Gouin, a porté la parole, hier soir, au club Letellier. M. Séguin a déclaré dès le début que l'assemblée n'était pas l'ouverture de sa campagne, mais seulement une assemblée régulière du club. L'orateur a, comme on se l'imagine, fait l'éloge du gouvernement dont il fait partie et de celui qui le dirige. Il explique que M. Gouin a décidé de faire des élections afin d'éviter les malaises qui ont surgi dans les autres provinces. Pour cela, dit-il, il faut entreprendre une campagne progressive qui devra nécessairement apporter le soulagement de la classe qui peine et qui lutte, en lui donnant de l'ouvrage suffisamment pour pourvoir à ses besoins.

M. NAP. SEGUIN AU CLUB LETELLIER

M. Napoléon Séguin, ministre sans portefeuille dans le cabinet Gouin, a porté la parole, hier soir, au club Letellier. M. Séguin a déclaré dès le début que l'assemblée n'était pas l'ouverture de sa campagne, mais seulement une assemblée régulière du club. L'orateur a, comme on se l'imagine, fait l'éloge du gouvernement dont il fait partie et de celui qui le dirige. Il explique que M. Gouin a décidé de faire des élections afin d'éviter les malaises qui ont surgi dans les autres provinces. Pour cela, dit-il, il faut entreprendre une campagne progressive qui devra nécessairement apporter le soulagement de la classe qui peine et qui lutte, en lui donnant de l'ouvrage suffisamment pour pourvoir à ses besoins.

M. Séguin attaque ensuite à la fameuse question du parc de Maisonneuve, et dit que le ministre Décarie expliquera clairement cette affaire à ses électeurs dans son comté de Maisonneuve, où il briguera de nouveaux suffrages. Montréal, dit l'orateur, est appelé à retirer les plus grands bénéfices de Maisonneuve. Le parc servira avant peu à une exposition provinciale qui sera une source de revenus pour la métropole. Il y aura maintenant un terrain pour ces expositions et les organisateurs pourront se mettre à l'oeuvre. Puis M. Séguin demande au peuple de juger d'une manière saine les actions du gouvernement Gouin, dont l'administration, prétend-il, est la meilleure qui ait passé dans la province de Québec.

MANIFESTATION A LONDRES

DES MILLIERS DE SOLDATS ET DE MARINS DEMOBILISES. ARMES DE PROJECTILES SONT DISPENSES PRES DU PARLEMENT. (Dépêche de la Presse associée) Londres, 27. — Des milliers de soldats et de matelots démobilisés sans travail, armés de pierres et d'autres projectiles, ont marché vers la Chambre des Communes, hier. Ils sont venus en conflit avec la police qui gardait les édifices parlementaires et furent dispersés.

LE VIN ET LA BIÈRE AUX TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, 27. — Le résultat du vote sur le rappel de la loi de prohibition, qui avait été adoptée aux Trois-Rivières, le 26 mai 1919, a été de 743 voix de majorité pour la révocation de la mesure. Il a été donné 790 voix contre et 47 pour la prohibition. On a fermé les bureaux de votation à six heures.

LES ORDINATIONS A QUEBEC

Québec, 27 (De notre correspondant). — Son Eminence le cardinal Bégin a présidé, dimanche matin, à la Basilique, une cérémonie d'ordination au cours de laquelle il a élevé au sacerdoce dix élèves du Grand Séminaire de Québec dont huit appartiennent au diocèse de Québec et deux au Havre de Grâce. Les nouveaux prêtres sont: MM. Jules Roy, Eudore Deblois, Arthur Douville, Albert Binet, J.-Emile Hudon, Emile Beaudry, Uric Turcotte, Emile Turmel, tous du diocèse de Québec. MM. Francis Pumphrey et William Casey sont du diocèse de Havre de Grâce.

LE DÉFENDEUR PAIERA \$150

Québec, 27 (De notre correspondant). — Le juge Belleau a rendu jugement, hier, dans la cause de Gobeil contre Simard, qui est un pendant d'exemption de la Baie St-Paul. Le juge Belleau a condamné le défendeur à payer au demandeur \$150 de dommages et les frais. L'action telle qu'intentée était de \$10,000. La cour a décidé que les manquement de Gobeil dans ses relations avec les conscrits ne justifiaient pas les paroles employées par le magistrat Simard à son égard.

LA PREMIERE COMMUNION

(De notre correspondant) Saint-Hyacinthe, 27. — La première communion solennelle des enfants qui fréquentent les institutions religieuses de la paroisse de la cathédrale, aura lieu mercredi matin, à 7 heures 30, en la cathédrale.

LA SAUCISSE

DE S. L. CONTANT

Anglo Ste-Catherine et Guy

Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

TIMBRE ET SOU BILINGUES

Québec, 27. — A sa dernière assemblée le cercle catholique des voyageurs de commerce de Québec a adopté la résolution suivante au sujet des timbres d'épargne, en français, du gouvernement fédéral: "Considérant que le gouvernement fédéral canadien a jugé utile de faire appel à l'épargne populaire en émettant des timbres d'épargne; Que l'émission de ces timbres a été faite d'abord en anglais seulement; Que le gouvernement a publié après quelques mois de retard une nouvelle émission de timbres d'épargne en français seulement; Il est résolu que le Cercle, tout en tenant compte de la bonne volonté du gouvernement et en le félicitant d'avoir acquiescé en partie à la demande du public, exprime néanmoins son profond regret de n'avoir pas obtenu des timbres d'épargne bilingues; Qu'il profite de cette occasion pour renouveler sa demande que le nouveau sou que l'on va frapper soit un sou bilingue; Qu'il favorisera et appuiera toute démarche, action, proposition ou projet propre à faire reconnaître l'égalité des deux races dans le Dominion du Canada; Considérant que l'émission des timbres d'épargne est en soi une mesure salutaire pour; Aider à atténuer la crise économique que traverse le pays; Stimuler le mouvement industriel, maintenir les salaires, prévenir le chômage, promouvoir l'agriculture; Faire crédit aux pays dévastés par la guerre qui désirent acheter au Canada, mais ne peuvent payer comptant ce que nous avons à vendre; Favoriser l'esprit d'économie et d'épargne chez le peuple, assurer l'aisance; Considérant que l'achat des timbres d'épargne de guerre est un placement sûr et rémunérateur; Il est résolu que le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Québec recommande à ses membres de seconder cette campagne d'économie; De pratiquer eux-mêmes l'économie à titre d'exemple; D'acheter un timbre français dans chaque endroit où ils font un séjour de façon à exercer un contrôle efficace sur la manière dont le timbre d'épargne français est mis à la disposition du public; De transmettre à l'honorable Cyr. Déloge, président de la section de Québec de la Commission nationale des économies de guerre et à la presse, copie de ces résolutions."

UNE DÉCLARATION AU SUJET D'ARGYLE HOUSE

Ottawa, 27. — Sir Edward Kemp, ministre des forces expéditionnaires canadiennes, fera une déclaration aujourd'hui à la Chambre des Communes au sujet de l'administration d'Argyle House. On s'attend à ce que le retour de sir Robert Borden amène de prompts développements dans la situation ferroviaire. Des négociations sont en cours avec la direction du Grand-Tronc à Londres depuis qu'un administrateur a été nommé pour le Grand-Tronc-Pacifique. On dit que le gouvernement d'Ottawa a fait de nouvelles propositions que la direction du Grand-Tronc serait disposée à accepter.

FLECTION D'UN PATRIARCHE

Paris, 7 mai. — (Par courrier). — Les évêques catholiques grecs, réunis en synode, ont élu à l'unanimité, en qualité de patriarche d'Antioche, Alexandre et Jérusalem, Mgr Dimitri Cadi, précédemment archevêque d'Alep. Mgr Cadi, né à Damas en 1861, a été ordonné prêtre à Paris, où il fut cinq ans recteur de Saint-Julien le Pauvre. On espère, disent les notes qui nous parvien-

LES SYMPTÔMES QUI VIENNENT DE L'OUEST

Un élément radical tente actuellement de s'implanter dans la masse paisible des organisations ouvrières locales. Cela nous vient du dehors, naturellement. C'est ainsi que la Fédération des métiers maritimes et le Conseil des métiers de la construction se sont fait demander par l'ouest et les provinces maritimes leur opinion sur la proposition d'une grève générale en sympathie avec les ouvriers de Winnipeg. Les chefs ouvriers ici semblent opposés aux mesures extrêmes mais ils ne sont pas sûrs de pouvoir toujours contrôler la situation. Il y a ce soir assemblée au marché de Maisonneuve. Il paraît qu'on cherche à y stimuler la sympathie pour les grévistes de Winnipeg et à prôner la doctrine du "One Big Union". Les organisateurs y auraient invité avec les ouvriers, les soldats de retour du front. Mais un vétéran, parlant au nom de ces derniers, a assuré, dit-on, que les hommes de retour du front ne sont pas du côté des préchures de doctrines subversives.

EAU CHAUDE

Un RECHAUFFEUR D'EAU AU GAZ dans votre maison signifie une quantité illimitée d'eau bouillante obtenue en quelques minutes à chaque robinet, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Cela n'encourt AUCUN GASPILLAGE DE COMBUSTIBLE. Fermez la clef du gaz dès que l'eau est chaude et toute dépense cesse. Vous avez dix gallons d'eau chaude pour à peu près un sou. CINQ DOLLARS COMPTANT et vingt versements mensuels de \$1 chacun paieront un réchauffeur de la plus grande dimension, complet, adaptable à n'importe quelle maison ordinaire; si vous préférez payer comptant, il ne vous en coûtera que \$22. Les prix augmentent: si vous voulez profiter de cette offre, vous feriez bien de donner votre commande immédiatement. Nous vendons aussi les réchauffeurs d'eau au gaz automatiques, de n'importe quelle capacité. Venez vous faire expliquer leur fonctionnement.

Montreal Light, Heat & Power Consolidated

83 rue Craig ouest 605 rue Ste-Catherine ouest
480 rue Ste-Catherine est 1007 avenue Mont-Royal est
834 rue Ste-Catherine, Maisonneuve.
TELEPHONE: MAIN 4040

Taux du service de longue distance

Le nouveau tableau des taux du service téléphonique de longue distance, tel qu'il a été approuvé par le bureau des membres de la Commission des chemins de fer, prend effet le 25 mai. Ci-après se trouvent placés l'un près de l'autre les anciens taux et les nouveaux taux des prix demandés pour trois minutes de conversation aux endroits les plus fréquemment appelés par les abonnés de Montréal:

Table with 2 columns: Taux ancien, Taux nouveau. Rows include Montréal à Québec, Ottawa, Sherbrooke, Toronto, Trois-Rivières, Kingston, Hamilton.

La Cie Canadienne de Téléphone Bell

Les nouveaux taux, basés sur la longueur de la ligne aérienne, rectifient des inégalités que renfermait l'ancien tarif, et ils renferment des augmentations et aussi des réductions des sommes exigées jusqu'ici.

Cinéma PASSE - TEMPS

MARDI, MERCREDI Mae Marsh dans "SPOT LIGHT SADIE"

Production Goldwyn en 6 parties. 5ème histoire du Libérateur: La tragédie du cirque, avec Maciste.

Jeu, vendredi - Spécial: La grande production: Le lion et la souris, avec Alice Joyce.

Vue cinématographique LA DERNIERE CLASSE, épisode algérien, 1871, la veille où le France cède l'Alsace à l'Allemagne, tiré du conte d'Alphonse Daudet.

Anglo Ste-Catherine et Guy

Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

"Envoyez des fleurs"

CELA NE VOUS CÔTERA PAS CHER

Prince Rupert . . . 38
Victoria . . . 48
Kamloops . . . 68
Calgary . . . 78
White River . . . 74
Sault Ste-Marie . . . 74
Toronto . . . 84
Kingston . . . 66
Ottawa . . . 82
Montréal . . . 77
Québec . . . 84
St-Jean, N. B. . . 44
Halifax . . . 40

La Cie Canadienne de Téléphone Bell

Les nouveaux taux, basés sur la longueur de la ligne aérienne, rectifient des inégalités que renfermait l'ancien tarif, et ils renferment des augmentations et aussi des réductions des sommes exigées jusqu'ici.

Cinéma PASSE - TEMPS

MARDI, MERCREDI Mae Marsh dans "SPOT LIGHT SADIE"

Production Goldwyn en 6 parties. 5ème histoire du Libérateur: La tragédie du cirque, avec Maciste.

Jeu, vendredi - Spécial: La grande production: Le lion et la souris, avec Alice Joyce.

Vue cinématographique LA DERNIERE CLASSE, épisode algérien, 1871, la veille où le France cède l'Alsace à l'Allemagne, tiré du conte d'Alphonse Daudet.

Anglo Ste-Catherine et Guy

Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

"Envoyez des fleurs"

CELA NE VOUS CÔTERA PAS CHER

Prince Rupert . . . 38
Victoria . . . 48
Kamloops . . . 68
Calgary . . . 78
White River . . . 74
Sault Ste-Marie . . . 74
Toronto . . . 84
Kingston . . . 66
Ottawa . . . 82
Montréal . . . 77
Québec . . . 84
St-Jean, N. B. . . 44
Halifax . . . 40

La Cie Canadienne de Téléphone Bell

Les nouveaux taux, basés sur la longueur de la ligne aérienne, rectifient des inégalités que renfermait l'ancien tarif, et ils renferment des augmentations et aussi des réductions des sommes exigées jusqu'ici.

Cinéma PASSE - TEMPS

MARDI, MERCREDI Mae Marsh dans "SPOT LIGHT SADIE"

Production Goldwyn en 6 parties. 5ème histoire du Libérateur: La tragédie du cirque, avec Maciste.

Jeu, vendredi - Spécial: La grande production: Le lion et la souris, avec Alice Joyce.

Vue cinématographique LA DERNIERE CLASSE, épisode algérien, 1871, la veille où le France cède l'Alsace à l'Allemagne, tiré du conte d'Alphonse Daudet.

Anglo Ste-Catherine et Guy

Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

Anglo Ste-Catherine et Guy

UNE DÉCLARATION AU SUJET D'ARGYLE HOUSE

Ottawa, 27. — Sir Edward Kemp, ministre des forces expéditionnaires canadiennes, fera une déclaration aujourd'hui à la Chambre des Communes au sujet de l'administration d'Argyle House. On s'attend à ce que le retour de sir Robert Borden amène de prompts développements dans la situation ferroviaire. Des négociations sont en cours avec la direction du Grand-Tronc à Londres depuis qu'un administrateur a été nommé pour le Grand-Tronc-Pacifique. On dit que le gouvernement d'Ottawa a fait de nouvelles propositions que la direction du Grand-Tronc serait disposée à accepter.

FLECTION D'UN PATRIARCHE

Paris, 7 mai. — (Par courrier). — Les évêques catholiques grecs, réunis en synode, ont élu à l'unanimité, en qualité de patriarche d'Antioche, Alexandre et Jérusalem, Mgr Dimitri Cadi, précédemment archevêque d'Alep. Mgr Cadi, né à Damas en 1861, a été ordonné prêtre à Paris, où il fut cinq ans recteur de Saint-Julien le Pauvre. On espère, disent les notes qui nous parvien-

LES SYMPTÔMES QUI VIENNENT DE L'OUEST

Un élément radical tente actuellement de s'implanter dans la masse paisible des organisations ouvrières locales. Cela nous vient du dehors, naturellement. C'est ainsi que la Fédération des métiers maritimes et le Conseil des métiers de la construction se sont fait demander par l'ouest et les provinces maritimes leur opinion sur la proposition d'une grève générale en sympathie avec les ouvriers de Winnipeg. Les chefs ouvriers ici semblent opposés aux mesures extrêmes mais ils ne sont pas sûrs de pouvoir toujours contrôler la situation. Il y a ce soir assemblée au marché de Maisonneuve. Il paraît qu'on cherche à y stimuler la sympathie pour les grévistes de Winnipeg et à prôner la doctrine du "One Big Union". Les organisateurs y auraient invité avec les ouvriers, les soldats de retour du front. Mais un vétéran, parlant au nom de ces derniers, a assuré, dit-on, que les hommes de retour du front ne sont pas du côté des préchures de doctrines subversives.

EAU CHAUDE

Un RECHAUFFEUR D'EAU AU GAZ dans votre maison signifie une quantité illimitée d'eau bouillante obtenue en quelques minutes à chaque robinet, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Cela n'encourt AUCUN GASPILLAGE DE COMBUSTIBLE. Fermez la clef du gaz dès que l'eau est chaude et toute dépense cesse. Vous avez dix gallons d'eau chaude pour à peu près un sou. CINQ DOLLARS COMPTANT et vingt versements mensuels de \$1 chacun paieront un réchauffeur de la plus grande dimension, complet, adaptable à n'importe quelle maison ordinaire; si vous préférez payer comptant, il ne vous en coûtera que \$22. Les prix augmentent: si vous voulez profiter de cette offre, vous feriez bien de donner votre commande immédiatement. Nous vendons aussi les réchauffeurs d'eau au gaz automatiques, de n'importe quelle capacité. Venez vous faire expliquer leur fonctionnement.

Montreal Light, Heat & Power Consolidated

83 rue Craig ouest 605 rue Ste-Catherine ouest
480 rue Ste-Catherine est 1007 avenue Mont-Royal est
834 rue Ste-Catherine, Maisonneuve.
TELEPHONE: MAIN 4040

Taux du service de longue distance

Table with 2 columns: Taux ancien, Taux nouveau. Rows include Montréal à Québec, Ottawa, Sherbrooke, Toronto, Trois-Rivières, Kingston, Hamilton.

La Cie Canadienne de Téléphone Bell

Les nouveaux taux, basés sur la longueur de la ligne aérienne, rectifient des inégalités que renfermait l'ancien tarif, et ils renferment des augmentations et aussi des réductions des sommes exigées jusqu'ici.

Cinéma PASSE - TEMPS

MARDI, MERCREDI Mae Marsh dans "SPOT LIGHT SADIE"

Production Goldwyn en 6 parties. 5ème histoire du Libérateur: La tragédie du cirque, avec Maciste.

Jeu, vendredi - Spécial: La grande production: Le lion et la souris, avec Alice Joyce.

Vue cinématographique LA DERNIERE CLASSE, épisode algérien, 1871, la veille où le France cède l'Alsace à l'Allemagne, tiré du conte d'Alphonse Daudet.

Anglo Ste-Catherine et Guy

Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

"Envoyez des fleurs"

CELA NE VOUS CÔTERA PAS CHER

Prince Rupert . . . 38
Victoria . . . 48
Kamloops . . . 68
Calgary . . . 78
White River . . . 74
Sault Ste-Marie . . . 74
Toronto . . . 84
Kingston . . . 66
Ottawa . . . 82
Montréal . . . 77
Québec . . . 84
St-Jean, N. B. . . 44
Halifax . . . 40

La Cie Canadienne de Téléphone Bell

Les nouveaux taux, basés sur la longueur de la ligne aérienne, rectifient des inégalités que renfermait l'ancien tarif, et ils renferment des augmentations et aussi des réductions des sommes exigées jusqu'ici.

Cinéma PASSE - TEMPS

MARDI, MERCREDI Mae Marsh dans "SPOT LIGHT SADIE"

Production Goldwyn en 6 parties. 5ème histoire du Libérateur: La tragédie du cirque, avec Maciste.

Jeu, vendredi - Spécial: La grande production: Le lion et la souris, avec Alice Joyce.

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 28 MAI 1915
ROGATIONS. — S. AUGUSTIN DE CANT.
EVEQUE.
Lever du soleil, 4 heures 19.
Coucher du soleil, 7 heures 25.

DEMAIN

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 67
Même date l'an dernier... 66

UNE AUGMENTATION AU BON MOMENT

Au cours de son bref séjour à Montréal, sir Lomer Gouin aurait promis un relèvement des salaires aux employés du Palais de Justice, dont les réclamations se sont faites plus pressantes depuis quelque temps — Les libéraux s'organisent et les conservateurs disent qu'ils font la même chose.

Le premier ministre, M. Gouin, n'est pas resté longtemps à Montréal et n'a presque pas eu le temps de rencontrer ses amis politiques. M. Gouin a, en effet, quitté la métropole hier soir, pour se rendre immédiatement à Québec où, paraît-il, il y a eu réunion du cabinet ce matin. Seul M. Tessier était avec lui.

L'ORGANISATION MARCHÉ

Les libéraux continuent à organiser leur campagne et s'y mettent de tout cœur, la semaine prochaine, comme les conservateurs d'ailleurs. Dans les deux camps on semble avoir bon espoir. Cette semaine, en effet, le préside. Des deux côtés on est à l'ouvrage. Les généraux préparent leur grosse pièce d'artillerie et travaillent actuellement à partager le travail à leurs lieutenants.

On annonce pour la semaine prochaine plusieurs conventions libérales. MM. Gouin et Sauvé tiendront probablement leurs premiers coups de canon, la semaine prochaine, qui marquera l'ouverture officielle de la lutte.

La convention libérale dans le comté de Soulanges aura lieu jeudi prochain. Celle de Berthier le 3 juin et celle de Laprairie le lendemain. Il est entendu que le notaire J. O. Lavallée sera candidat dans le comté de Berthier. On se souvient que M. Lavallée fut élu aux élections fédérales, en 1911, comme candidat autonome.

On prête à M. Turcotte, député du Lac Saint-Jean, l'intention de se retirer. Si tel est le cas, il est rumeur que M. J. B. Carboneau, ancien député du comté de Québec, songerait à se présenter de nouveau dans son ancien comté. Il paraît cependant que les conservateurs de ce comté auront un autre candidat sur les rangs, si M. Turcotte leur fausse compagnie. Il y en aurait un également contre M. Petit dans Chicoutimi, mais s'il faut juger par le passé, M. Petit ne court guère de risques, puisqu'il est le doyen de la législature au siége depuis près de 30 ans.

LES ELECTIONS PAR ACCLAMATIONS

L'ouverture du comité central libéral aura lieu dans quelques jours, sous la direction de M. P. J. Paradis, qui sera encore, cette année, l'organisateur en chef du district. Les libéraux ne seront pas parvenus à se fier à eux-mêmes, mais ils se fient à rien d'autre que le comité d'opposition. Les chefs estiment qu'il y aura une vingtaine d'élections par acclamation sur les vingt-six comtés du district. Suivant leurs prédictions, il n'y aurait pas de lutte dans les comtés suivants: Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Chicoutimi, Drummond, Drummond, Gaspé, Les-De-la-Madeleine, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Montmagny, Montmorency, Nicolet, Québec-comté, Québec-Est, Québec-Centre et Québec-Ouest, Rimouski, Témiscouata.

Dans Montmagny, il est possible que le docteur Masson ne soit plus candidat. On ne sait encore qui sera candidat ministériel. M. Armand Lavergne, qui a représenté si longtemps ce comté à Ottawa et à Québec, et que ses nombreux amis reverraient avec plaisir revenir à la politique, a déclaré qu'il ne songeait pas à se présenter. Si le député sortant de charge se retire, on veut faire des démarches auprès de M. Lavergne pour qu'il consente à briguer de nouveau les suffrages.

DANS ST-HYACINTHE
St-Hyacinthe, 27. — M. Armand Boissau, N.P., sera candidat et aura l'appui de M. L.-J. Gauthier, député au fédéral, et du sénateur G.-C. Dessaulles.
M. Boissau a commencé hier à faire les préparatifs préliminaires pour sa campagne électorale. La lutte commencée promet d'être très contestée. M. Boissau se présente franc libéral, approuvant la politique du gouvernement Gouin. M. Danden Bouchard sera encore candidat dans le comté.

AUX TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, Qué., 27. — M. J.-A. Tessier, ministre de la Voirie, sera de nouveau candidat. Jusqu'aujourd'hui aucune candidature conservatrice n'est en perspective. On croit que M. J.-A. Tessier sera élu par acclamation.

REMISE A QUINZE JOURS

LA COMMISSION RENVOIE AU MILIEU DE JUIN L'ETUDE DU REGLEMENT DE BONNE HEURE DES MAGASINS. — LES INTERESSES NE SONT PAS D'ACCORD.

Malgré toutes les démarches des marchands-détaillants et les instances de leurs employés, les administrateurs ont remis à quinze jours l'étude préliminaire de la réglementation de la fermeture de bonne heure des établissements de commerce. Ils en jettent le blâme aux intéressés eux-mêmes qui ne peuvent s'entendre sur les heures et les soirs de fermeture.

En effet, l'Association des marchands-détaillants ont réclamé, les soirs de fermeture à sept heures, les lundi, mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine, et les deux autres soirs à onze heures. Les modistes et les tailleurs ont sollicité une exception pour le lundi soir.

Puis les employés de magasins ont exigé, outre les quatre soirs de fermeture à sept heures, le vendredi soir aussi à la même heure et le samedi à neuf heures. Aujourd'hui l'union des commis-épiciers veut que les magasins soient fermés à sept heures les quatre premiers soirs de la semaine, à neuf heures le vendredi et à onze heures le samedi.

M. Décaré a reçu, ce matin, une délégation de ces derniers, conduite par l'échevin Sansregret, pour leur faire part des dispositions de la commission à ce sujet.

M. Filion, représentant du quartier Ahuntsic-Bordeaux, se propose de soumettre au conseil un règlement de fermeture des boutiques de barbiers aux heures suivantes: les boutiques fermeront le lundi à midi, pour s'ouvrir que le lendemain matin à 8 heures, puis elles fermeront les quatre autres soirs de la semaine à 8 heures, et le samedi à 10 heures.

C'est le projet que favorisent MM. Forget et Giroux, maîtres-barbiers de Villeraye, et qui semble rallier le plus grand nombre de partisans.

TRAVAUX D'ENTREVUE. La compagnie des Tramways commencera dès demain, les travaux de réparation de l'entre-voie de la rue Saint-Jacques. Des qu'ils seront terminés, la ville enverra ses équipes réparer la chaussée.

DIVERS. Les citoyens du quartier Laurier ont obtenu le rétablissement prochain du poste de police No 21, situé à l'angle des rues Beaubien et Saint-Laurent, et que les autorités avaient supprimé depuis quelques jours. Ils ont allégué auprès des commissaires, ce matin, l'absence presque complète de protection contre les malfaiteurs.

Le poste de pompiers No 31, sera reconstruit sur le boulevard Saint-Laurent.

Les commissaires Verville et Marcell manquent à leur poste, aujourd'hui, retenant à Ottawa par leur mandat de député.

La prochaine séance du conseil aura lieu vendredi.

UN SINGULIER SURVEILLANT

Un individu chargé comme agent spécial de surveiller les incendiaires et qui, à plusieurs reprises a demandé le chef intermédiaire de la police de lui envoyer des agents à cet effet, a lui-même été arrêté par l'agent Meade pour crime d'incendie. Herbert Nask a coupé les fils téléphoniques au "Red Triangle Hut" et lancé les appareils par la fenêtre, hier matin. Il s'est déclaré aussitôt un incendie qui, n'eût-il pas été vu à temps aurait pu mettre en danger la vie de 100 soldats qui logent à cette pension militaire. Il aimait le pétitement des petits feux.

SENTENCES EN COUR DES SESSIONS

Le juge Bazin, siégeant en Cour des sessions, a prononcé, ce matin, les sentences suivantes: Jos. Dumas, 2 ans de pénitencier, vol; Charles Body, 12 mois de détention, vol; Juliette Burke, 12 mois de détention, trouvée coupable de deux vols; David Bourgeois, 6 mois, avec travaux forcés, falsification d'un chèque; Arthur Cox, 2 mois, vol comme serviteur.

CELA NE SE FAIT QU'UNE FOIS

Le détective Pinel a arrêté, hier après-midi, rue Saint-Pierre, un nommé Emile Quessel qui, admis à caution il y a quelques mois, avait gagné la Floride. Il a comparu en Cour de police et l'on peut croire qu'il ne fuira pas de nouveau, le juge ayant refusé de le remettre en liberté provisoire.

LES SOLDATS ALLIÉS SE PRÉPARENT

Coblentz, 27 (Service de la Presse associée). — Le général Fayolle, commandant des deux armées françaises d'occupation, est arrivé ici hier. Il doit avoir une entrevue avec le général Liggitt au sujet des plans que les Alliés devront exécuter au cas où les Allemands refuseraient de signer le traité de paix.

DE VALERA NE POURRA PARLER

Paris, 27 (Service de la Presse associée). — Le secrétaire d'Etat, sir A. Balfour, a écrit à Frank Walsh et à ses collègues irlandais qu'il était impossible, pour les délégués américains d'obtenir des passeports pour de Valera et les autres chefs Sinn Féin, qui désirent aller plaider la cause de l'Irlande devant la conférence de la paix.

M. LLOYD GEORGE EN AMÉRIQUE

(Service de la Presse associée) Paris, 27. — M. Lloyd George acceptera probablement l'invitation de la délégation américaine de visiter les Etats-Unis, cette année. Le premier ministre d'Angleterre ira aux Etats-Unis spécialement pour assister à la première réunion de la Ligue des nations qui se tiendra à Washington, en octobre.

DES PRÉCAUTIONS

(Service de la Presse associée) Washington, 27. — La conférence de la paix a décidé de prendre des précautions pour prévenir les querelles de religion dans les nouveaux états formés à la suite de cette guerre.

FOCH ET CLÉMENCEAU EN ENTREVUE

(Service de la Presse Associée.) Paris, 27. — Le maréchal Foch, généralissime des armées alliées, qui vient de visiter la rive du Rhin, a eu une entrevue, hier, avec M. Clemenceau.

LA SITUATION RESTE LA MÊME

LES RUMEURS QUI COURRENT DANS LES CERCLES OUVRIERS N'ONT PAS ENCORE FAIT PLACE A DES REALITES.

Il est difficile d'obtenir des renseignements précis sur la situation ouvrière actuelle. On entend dire qu'ici ou là, un groupe de manifestants se réunissent de temps en temps, mais on ne trouve pas toujours l'indice de l'approche de l'événement. Tout est d'allure paisible, en effet, aux différents quartiers que nous visitons et l'on n'a pas de nouvelles de grèves autres que celles qui existent déjà.

Chez les tailleurs de pierre, nous apprenons qu'il n'y a pas de nouvelles de grèves de charbonniers qui ne se sont pas entendus avec les ouvriers organisés. Ceux-ci croient qu'ils le feront prochainement.

Pour ce qui concerne Vickers, un chef ouvrier nous dit qu'il y a actuellement une délégation à Ottawa, et c'est tout ce que nous pouvons apprendre.

Les ouvriers et ouvrières en confection pour hommes réclament un succès appréciable dans leur organisation. Dix patrons ont déjà signé avec eux un contrat leur accordant la semaine de 44 heures, une augmentation générale de 82 et la reconnaissance de l'union. Un comité de patrons et d'employés doit se prononcer bientôt sur la question d'un rajustement général des salaires. On dit que les manufacturiers sont animés de bonnes dispositions à l'égard des employés.

Ceux-ci forment une réunion de 6,000 membres, dont 1,800 Canadiens-français.

LES PRÉPARATIFS DE LA CONVENTION

Ottawa, 27. — M. D. D. McKenzie, chef libéral intermédiaire, avec l'assentiment du comité consultatif du parti libéral de la Chambre, vient de nommer un comité de la convention nationale libérale. Ce comité est chargé de tous les préparatifs de la grande convention. Il se compose de M. McKenzie, Bostock, sénateur, W.-C. Edwards, sénateur, N.-A. Belcourt, sénateur, Rodolphe Lemaire, Charles Murphy, James-A. Robb, E.-B. Devlin, D. Cross, L.-E. Pedlow, W.-H. White, Dr J.-P. Molloy, F.-S. Cahill, Dr J.-E. Fontaine, Ernest Lapointe et L.-J. Papineau, tous députés à la Chambre des Communes.

MORT DE L'AMIRAL RIEUNIER

Paris, 7 mai, (Par courrier). — A Albi, est décédé, hier, l'amiral Rieunier, 85 ans, ancien ministre de la Marine, ancien député de la Charente-Inférieure, grand-croix de la Légion d'honneur et titulaire de la médaille militaire.

LE N. C. 4 EN ROUTE POUR LISBONNE

TROIS TRAINS DE SOLDATS

PLUS DE 1.200 MILITAIRES SONT ARRIVÉS, CE MATIN, A LA GARE BONAVENTURE ET ONT REÇU UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE. — CORPS DES CHARS D'ASSAUT.

Plus de 1.200 soldats de Montréal sont arrivés, ce matin, à la gare Bonaventure, après avoir fait le trajet entre Halifax et Montréal par trois trains spéciaux. On avait annoncé l'arrivée de ces trains pour 7 heures, ce matin, mais ils ne sont entrés en gare que vers 9 h. 30. Des centaines et des centaines de personnes avaient envahi les abords de la gare longtemps avant l'arrivée des trains et ce fut une acclamation joyeuse lorsque le premier train fit son apparition.

La fanfare de la 4e Garnison joua O Canada! pendant que les soldats mettaient le pied sur le quai de la gare. Un cordon de policiers et de soldats essaya en vain de retenir la foule qui se précipita sur le quai de la gare, chacun cherchant à embrasser un soldat. Pendant quelques minutes ce fut une confusion indescriptible.

La foule était tellement dense que les militaires ne purent se former en parade et durent défilé à la file indienne entre deux haies de parents et d'amis qui les acclamaient tout le long de la rue Windor, et jusqu'aux casernes de la rue Windor.

L'artout sur le parcours, on jeta des fleurs, des confetti et des serpents aux soldats qui se frayèrent un chemin avec difficulté à travers toute cette foule. Les mêmes scènes se répétèrent pour les deux autres convois qui entrèrent en gare à une vingtaine de minutes d'intervalle. Le licenciement des troupes commença immédiatement aux casernes de la rue Peel et sera probablement terminé vers les six heures du soir.

Ces soldats faisant partie de la 10e et de la 27e batteries d'artillerie de campagne et des corps des chars d'assaut de l'Université Laval et de l'Université McGill. Les soldats de ces derniers corps ne sont pas rendus en France comme groupes. Ils sont restés à s'entraîner en Angleterre et en Ecosse et étaient sur le point de quitter l'Angleterre lorsque l'armistice fut signé.

Le lieutenant-colonel L. Dubuc, adjudant-général du district, était à la gare, représentant le général Wilson. Plusieurs autres personnages officiels y étaient aussi, dont le major Ostiguy qui a organisé les compagnies des chars d'assaut de l'Université Laval, le lieutenant-colonel Starke, commandant du C.O.T., C. McGill et les membres des comités de réception.

LE "CEDRIC" A HALIFAX

Halifax, 27. — Le "Cedric" a accosté à neuf heures et trente ce matin, avec un grand nombre de soldats canadiens. Tous les soldats ont dû cependant demeurer sur le navire jusqu'à midi, parce qu'il n'y avait plus de wagons à la disposition des autorités militaires. Seuls les soldats du district No 6 ont pu descendre. Un grand nombre de wagons ont été employés toute la semaine dernière et c'est ce qui fait qu'il n'en reste pratiquement plus dans la ville d'Halifax.

NOMBRE DE CURIEUX VISITENT LE U. C. 97

Un grand nombre de personnes sont allées voir le sous-marin "U.C. 97" qui est actuellement dans le port de Montréal. Ce sous-marin allemand est ancré dans la première écluse du canal Lachine près de la rue McGill. Il ne partira que ce soir ou demain matin pour remonter le canal et se rendre sur les Grands Lacs.

LE "MINNEDOSA" PARTI POUR LIVEPOOL

Le Minnedosa de la ligne du Pacifique Canadien a quitté le port de Montréal ce matin en route pour Liverpool. Le grand transatlantique porte à son bord 475 passagers de première classe et 525 de troisième classe. On remarque parmi les passagers de première classe Mlle Corinne Dupuis, Mlle Béatrice Montzambert, M. Jean Normandin.

UNE DÉLÉGATION DU LUXEMBOURG

(Service de la Presse Associée.) Luxembourg, 27. — Le Conseil des députés a fait savoir au gouvernement du Luxembourg que le conseil était prêt à recevoir une délégation pour connaître les vues du Luxembourg au sujet de l'avenir du grand-duché. Les gouvernements alliés et associés, par l'entremise de leurs délégués, ont assuré le Luxembourg qu'ils désiraient rendre service au peuple de ce pays.

EN ROUTE

Washington, 27. — Le N.C. 4 est passé au-dessus de la station No 8, plus de la moitié du chemin entre les Açores et Lisbonne, à 12 heures 18, temps de Washington.

L'aviateur américain Read a entrepris ce matin, la dernière étape de son envolé transatlantique.

— Le temps est clair et l'hydroplane file à une bonne vitesse — Il sera au Portugal à une heure, temps de Washington.

Ponta Delgada, 27 (Service de la Presse associée). — Le commandant Read est parti de Ponta Delgada à 10 heures 18, ce matin, temps de Washington. Il espère arriver à Lisbonne avant la tombée de la nuit. L'équipage qui est le même que pour la traversée entre Terre-Neuve et les Açores était à bord de l'hydroplane avant le lever du soleil, mais il s'est écoulé plusieurs heures avant que la machine géante ait pu se mettre en marche. Le N.C. 4 s'est élevé et a pris sa course au milieu des acclamations de la foule massée sur le rivage et des coups de sifflets des navires du port.

Le temps était très beau, ce matin. Le chaud soleil printanier brillait sur la baie. Les météorologistes prédisent que l'hydroplane rencontrera peut-être des nuages sur sa route, peut-être même des averses mais cela ne l'empêchera pas de poursuivre sa marche. Le commandant Read a l'intention de passer la nuit prochaine à Lisbonne et de partir pour Plymouth, Angleterre, demain matin, si le temps le permet.

La route de Ponta Delgada à Lisbonne est jalonnée de quatorze destroyers qui servent à guider les aviateurs et au besoin à leur porter secours.

Washington, 27 (Service de la Presse associée). — Le département de la Marine a reçu la nouvelle officielle du départ du N. C. 4 pour Lisbonne à 10 heures 10, du matin, 6 heures 40, temps de Washington. Le message annonce simplement que le départ s'est effectué avec succès.

EN COURS DE ROUTE

Ponta Delgada, 27. — Le N. C. 4 est passé au-dessus de la station No 1 à 11 heures 13.

SOIXANTE-DIX NOEUDS A L'HEURE.

(Service de la Presse associée) Washington, 27. — Le N.C. 4 est passé au-dessus de la station No 4, à 200 milles de Ponta Delgada, à 12 heures 54, temps de Greenwich, 8 heures 54, temps de Washington. Le rapport de la station No 4 dit que le N.C. 4 allait à une allure de 70 noeuds à l'heure.

LES GRÈVES DANS L'OUEST

Quinze cents ouvriers ont abandonné leur travail, hier, à Calgary, mais plusieurs catégories ont refusé de le faire — Le mouvement a commencé aussi à Edmonton — Dans les autres villes — Victoria suivra l'exemple de Winnipeg — La Colombie-Anglaise est menacée de désorganisation.

(Service de la Presse associée) Calgary, Alberta, 27. — Quinze cents ouvriers, ont, dit-on, pris part à la grève générale qui a été déclarée ici, hier. Ce sont: les employés des postes, les employés de la Dominion Express, ceux des minoteries, du Pacifique Canadien (usines Ogden). Les employés de tramways, par un vote de 119 contre 48 ont refusé de mettre en grève, les autres unités qui ont fait connaître leur décision de ne pas se mettre en grève sont: les commis de chemins de fer, les boulangers, les employés de l'hôtel de ville, les autres employés municipaux, et les barbiers.

Comme Calgary est le centre de distribution pour toute la province, des allocations aux parents des soldats, on dit que des milliers de chèques ne pourront pas être distribués à cause de la grève des employés des postes.

Huit mille mineurs dans le district No 18 se sont mis en grève, samedi après-midi. La mine de Lethbridge est encore exploitée parce que des soldats de retour du front refusent de cesser de travailler.

Les métiers organisés qui n'ont encore pas fait connaître leur décision au sujet de leur attitude dans cette grève sont les imprimeurs, les pressiers, les sténographes, les téléphonistes, les briquetiers, les maçons, les charpentiers, les métallurgistes, les tégégraphistes pour le commerce, les employés des maisons de finance, les déchargeurs, les plombiers et les poseurs d'appareils de chauffage.

Les hommes d'affaires et les professionnels et aussi certains ouvriers qui sont opposés à la grève générale se sont réunis hier soir, pour former un comité de citoyens semblables à celui de Winnipeg. Ce comité se propose de parler à toutes les éventualités et d'appuyer les efforts des autorités municipales, provinciales et fédérales. Le maître de poste de Calgary a demandé les services de nouveaux employés des postes.

SEANCE ORAGEUSE DES ECHEVINS DE WINNIPEG. Winnipeg, 27. — La séance d'hier soir au conseil municipal de Winnipeg a été orageuse. Le mot de "rebelle" a été employé deux fois. Outre le vote qui a été pris en faveur de la réorganisation du service des incendies pour empêcher que les pompiers ne se joignent à une grève de sympathie, le conseil a

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI — jusqu'à 20 mots... DEMANDES D'ÉLÈVES — jusqu'à 20 mots... TOUTES LES AUTRES DEMANDES — jusqu'à 20 mots, 15 centimes, 14 sous par mot supplémentaire.

SITUATIONS VACANTES

GARÇON sténographe dactylographe commandant parfaitement les deux langues de sa langue et possédant un diplôme de notaire ou académique d'École Normale. Salaire de \$30 à \$100 par mois scolaire. S'adresser pour renseignements à l'Association Interprovinciale, YONDA, Sask.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence privée, position assurée. Cours privés pour dames. S'ad. Coulombe, 488 Demontigny Est. Tél. Est. 234.

A VENDRE

A VENDRE, maison de campagne à Ste-Rose, 4 chambres, améliorations modernes, dans le village, sur chemin principal, jardin, garage. S'adresser à Geo. Tangway, 1445 av. Papineau. Tél. St-Louis 4108.

PROPRIÉTÉ A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS COURTIER, immeubles, et agent financier (établi 1897). Propriétés administrées économiquement. Pour achat, vente, échange, consultez gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig.

H. DORION

92-EST, NOTRE-DAME Édifice Sauvegarde. Main 8741. J'ai toujours en mains de véritables occasions. Si vous désirez vendre, acheter ou échanger vos propriétés, biens commerciaux, de ville ou campagne, passez me voir.

DIVERS

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de \$1 à \$2 de l'heure en écrivant cartes d'étiquette; rapide et facile à apprendre. Aucune expérience nécessaire. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Pour renseignements écrivez aujourd'hui à: American Show Card School, 221 Édifice Ivey, angle Young et Shuter, Toronto.

Une dame offre de faire connaître à toute personne souffrant de rhume, toux, nez, lumbago ou maux de reins, d'arthrite, de douleurs et humides, constipation, obésité, asthme, enflure, gonflement des pieds, gonflement des articulations, un remède végétal et merveilleux fabriqué au Canada, qui lui a guéri elle-même complètement. Écrivez à: Madame Falcou, boîte postale 803, Montréal.

HOPITAL de gynécologie. — Nous vendons et réparons tous les appareils gynécologiques, satisfaction garantie. S'ad. 704 boulevard St-Laurent. Tél. Est. 6703.

CEUFES ET VOLAILLES

La saison d'incubation venue nous sommes à votre service avec le plus grand assortiment de races de poules, canards, oies, dindes, pintades, pigeons, etc., que vous puissiez désirer. Notre ferme est à courte distance de Montréal et nous vous livrons cordialement à tous visiter. Quantité de reproducteurs de toutes races, jais Toulouse, cord-rouge, d'Inde, de Pékin, de Cornouailles, sauvages, domestiques, etc. Oeufs maintenus prêts en aucune quantité. Extra spécial pour celui de poule, d'indes, d'oies, de pintades, races assorties, à \$12.00 le cent. Rock barre, Rock blanc, perdrix, Orpington fauve, etc. Décisions de volailles, d'œuf brun, blanche ou fauve, Ancona, Brahma clair, Rouges B. Island, Devanez notre catalogue illustré de 200 pages, à \$1.00 sous par la maille. Traités sur l'élevage et le soin à donner aux lapins, aussi traités sur les maladies courantes, 25 sous. Traités sur l'élevage du dindon, 25 sous. Historique et origine de toutes les races de volailles connues au monde, avec gravures en couleurs, naturelles, 25 sous. Oeufs de dindes et d'oies Toulouse, maintenant prêts à \$5.00 par 10 œufs. Décisions de volailles au sein d'un dindon, 25 sous. Oeufs de dindes, au sein d'un dindon, 25 sous. Oeufs de dindes, au sein d'un dindon, 25 sous. Oeufs de dindes, au sein d'un dindon, 25 sous.

REMBOURRURES

CHESTERFIELD ainsi que tous genres de chaises rembourrés, faits à ordre au prix du gros. Aussi meubles réparés. Ouvrage fait par experts. Estimation gratuite. C. Turco, 707 LaFontaine, Est. 2386.

Les paroles du Christ

Les 7 Paroles du Christ expliquées, texte français et latin, sur un beau carton glacé. En première page, une belle gravure 5 1/2 x 3 1/2 représentant le Christ en croix, ayant à ses pieds sa mère et l'apôtre saint Jean. A l'importance que adresse, 3 pour 25c franco. Envoyez bon de poste à l'imprimerie Canadienne, 814 Papineau, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC

district de Montréal, Cour supérieure No 3235. — Édouard Lefebvre de Bellefeuille, avocat et conseil du Roi, de la cité et du district de Montréal, demandeur, Zacharie Héroux, entrepreneur, de la cité et du district de Montréal, défendeur. Joseph-Arthur Godin, architecte, du même endroit, mis en cause. Il est ordonné au mis en cause Joseph-Arthur Godin de comparaître dans le mois. T. DEPATHE, député-protonotaire. GODIN, DUSSAULT, DUPUIS ET CADOTTE, procureurs du demandeur. Montréal, le 20 mai 1919.

CONDOLÉANCES

A une assemblée spéciale, tenue sous la présidence de M. le docteur H. Pelletier, sur proposition de M. J. Boyer, appuyée par M. U. Corbeil, le conseil de la section Sault-au-Récollet, de la Société St-Jean-Baptiste, a voté une résolution de condoléances à l'adresse de tous ceux qui particulièrement affectés la mort de M. Ernest Marceau, leur président et président d'honneur de la section Sault-au-Récollet, Société St-Jean-Baptiste.

FAITS DIVERS

COLLISION; DEUX BLESSÉS

ACCIDENT ARRIVE A DEUX MOTOCYCLETTES, SUR LE BOULEVARD GOUIN, CE MATIN — UN CRIME AURAIT ETE COMMIS RUE VITRE — CADAVRE REPERCHE.

Au cours d'une collision survenue ce matin, sur le boulevard Gouin, entre deux motocyclettes avec paniers et une voiture de fermier, deux hommes, Paul Magaram et Sadi Katzman ont été grièvement blessés, tandis que deux autres sont échappés sains. Magaram souffre d'une fracture du crâne, l'autre de blessures internes.

Ces deux individus allaient à une grande vitesse quand tout à coup une voiture est venue leur barrer la route. Au moment où ils voulaient contourner le véhicule, une autre motocyclette a lutté contre la première, dont les deux occupants ont été lancés sur le pavé.

UNE FEMME MORTE RUE VITRE

On a trouvé morte, hier soir, au No 44, rue Vitre est, une femme du nom d'Eugénie Leblanc, âgée de 35 ans. Ce sont les agents du poste de la rue Hôtel de Ville qui, les premiers avertis, ont fait la macabre découverte. La cause a été ensuite confiée au bureau des détectives.

Le cadavre a été transporté à la morgue. On croit à un crime. Les détectives ont retenu 6 personnes pour témoignage à l'enquête du coroner. On ignore le mobile du crime. Des voisins croient que c'est la suite d'une querelle à propos d'argent.

MORT ACCIDENTELLE

L'enquête du coroner a révélé hier sur le témoignage des médecins qui ont fait l'autopsie du cadavre, que Arthur Emond est décédé subitement vendredi dernier, au lieu d'un vol, et frappé à mort par un train à l'angle des rues Craig et Gosford.

CASSETTE VOLÉE

Un individu, entrant chez R. J. E. Scott, 8 avenue Willow, Westmount, pendant que celui-ci était au second étage, a volé une cassette en argent, évaluée à 100 dollars. M. Scott était bien descendu au premier pour voir d'où venait un bruit insolite qu'il entendait. Mais le larcin était déjà chose faite et le voleur lui a passé sous le nez sans qu'il ait pu l'empêcher. La police de Westmount informe.

LE CORPS D'UN NOYÉ

Les agents Deguire et Taillon du poste de la rue Young ont trouvé hier, dans le canal le cadavre d'un nommé George Dutcher, de Poughkeepsie, N. Y. C'est un homme qui paraît âgé d'environ 50 ans. Le corps était depuis quelque temps dans l'eau. On a trouvé sur lui, un carnet de poche, un chapelet, un livre de prière, un bon de lit "Red Triangle Hut". Enquête ce matin à la morgue.

MORTS ACCIDENTELLES

Le coroner adjoint Prince a rendu deux verdicts de mort accidentelle. C'est d'abord sur la mort de William Vallée, de parc Dominion, qui a été tué par un train du Pacifique, vendredi. Le deuxième cas est celui de Bernadette Houle, jeune femme de 19 ans, des Cédres, qui a succombé à d'horribles brûlures.

CHUTE D'UN TRAM

Elbery Renaud, jeune homme de 28 ans, domicilié 2041 Papineau, en tombant hier matin d'un tram, s'est infligé deux fractures du crâne et au bras droit. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria. On rapporte que son état est critique. Renaud a été blessé en voulant monter dans le tramway en mouvement.

FUGITIF BLESSE D'UN COUP DE REVOLVER

Il en coûtera peut-être la vie à un individu pour avoir voulu échapper des mains de deux détectives. Il a reçu une balle dans la cuisse gauche, où l'artère principale a été ouverte, ce qui a provoqué une forte hémorragie.

REMBOURRURES

CHESTERFIELD ainsi que tous genres de chaises rembourrés, faits à ordre au prix du gros. Aussi meubles réparés. Ouvrage fait par experts. Estimation gratuite. C. Turco, 707 LaFontaine, Est. 2386.

LES EMPLOYÉS DE MAGASINS

L'Association Protectrice Internationale des Employés de magasins, local 306, a tenu une assemblée, dimanche après-midi, dans la salle de l'Union du commerce. On s'est occupé tout spécialement du programme de la manifestation du 4 juin au soir. Il fut décidé de retenir la salle du marché St-Jean-Baptiste, où aura lieu l'assemblée après la procession. Celle-ci se mettra en marche vers 8 heures du soir, du Champ de Mars, par les rues Gosford, Craig, boulevard St-Laurent, Ste-Catherine est, Am-

BACON A DEJEUNER

S. L. CONTANT

C'est un vrai régal. Exigez notre marque. En vente partout.

M. D'ANNONZIO TOUT SIMPLEMENT

(Service de la Presse Associée.) Rome, 27. — Gabriele d'Annunzio, le poète-aviateur, a démissionné comme lieutenant-colonel dans l'armée Italienne à la suite d'un ordre que lui avait envoyé son général de se rendre au camp d'Aviano. D'Annunzio, qui est un enrôlé volontaire, a exercé son droit en demandant sa démission, disant qu'il considérait l'ordre de son supérieur comme ayant un but politique plutôt que militaire.

TRIBUNAUX CIVILS

LA VILLE GAGNE UNE CAUSE

LE JUGE ALLARD CONDAMNE M. G. W. PARENT, A LUI PAYER LA SOMME DE \$18,549.

Le juge Allard a rendu jugement en faveur de la ville dans une cause où elle réclamait \$18,549 pour des terrains achetés par G. W. Parent dans une enchère publique. La ville prit une action en réclamation contre l'acheteur et voulut le forcer à signer le contrat d'achat qu'il avait acheté les lots à condition que les lots soient contigus. Or les terrains étaient séparés. En outre, le commissaire Dupuis, représentant la ville à cet égard, déclara que des égoûts seraient construits. Comme question de fait, ces égoûts nurent jamais faits. Sur ces deux raisons il basait son refus de payer. Le juge Allard a différé d'opinion d'avec le défendeur. Il a déclaré que les lots ont réellement été vendus comme disjoints et que le commissaire présent à l'enchère n'avait aucune autorité pour promettre la construction des égoûts. M. Parent devra payer \$18,549 à la ville.

INDÉMNITÉ POUR ACCIDENT

Le juge Guerin a accordé \$825 d'indemnité à Marie Crebassa, femme de G. Francoeur, qui fut blessé par une auto anglaise des rues Mont-Royal et St-Denis.

INJONCTION REFUSEE

La Cour d'appel a maintenu le jugement du juge Bruneau qui renvoyait en mars dernier la requête pour injonction interlocutoire demandée par sir Mortimer Davis contre la Jacobs Asbestos Mining Company of Theford. Le requérant prétendait que les recettes de la compagnie ne lui permettaient pas de payer un dividende de 10 p. c. La Cour d'appel a déclaré que rien dans la loi ne l'autorisait en ce cas à maintenir la requête. Le jugement du juge Bruneau en Cour de pratique a été maintenu.

CHOSSES MUNICIPALES

LA TAXE EST MISE EN VIGUEUR

LA RUE DES COMMISSAIRES SERA PAYÉE INCASSABLEMENT AUX FRAIS DES PROPRIÉTAIRES AU COUT DE \$69,350.

Les trente jours sont maintenant révolus, et les commissaires vont ordonner les travaux de pavages de la rue des Commissaires, en vertu de la taxe dite des améliorations locales.

Les échevins ont opposé une résistance résolue dès les premiers jours que le projet a été conçu; mais ils n'ont pu réunir le nombre de voix nécessaires pour le mettre au rancart; et les administrateurs vont passer outre, bien que la grande majorité des représentants du peuple s'objecte à cette mise en demeure.

Les travaux commenceront dès que les soumissions seront connues, et ce sont les propriétaires riverains qui en payeront tous les frais. Le coût approximatif, arrêté par les ingénieurs de la voirie, peut atteindre la somme de \$69,350, ce qui représente une taxe spéciale de \$21.70 du pied de front de chacune des propriétés.

Les propriétaires jouissent d'un délai de dix ans pour couvrir cette taxe; il est probable que la législature le prolongera à vingt ans.

LE PRIX D'UNE MALICIE. Les administrateurs ont suspendu cinq pompiers de la caserne No 5, coupables de voies de fait sur la personne d'un colporteur juif, dans les circonstances qui voient:

Au commencement de la semaine, un colporteur juif passant devant la caserne, fut invité à entrer, et conduit à la cave où l'on devait lui vendre un vieux poêle. Le juif s'y rendit volontiers, mais aussitôt les lumières s'éteignirent et il se sentit empoigné, attaché à un câble et hissé dans la tour aux boyaux. Le malheureux perdit connaissance et dut être transporté à l'hôpital.

Dès que les commissaires eurent vent de l'affaire, ils firent une enquête et résolurent de sévir contre les coupables. Il est probable que quelques-uns des pompiers recevront leur congé définitif.

LES GARDES-MALADES RECOMMANDENT

Zam-Buk, parce qu'elles ont constaté qu'il produisit les effets qu'on lui attribue.

Mlle E. L. Doney, garde-malade diplômée, 3210 avenue Michigan, Chicago, dit: "J'avais une patiente qui souffrait terriblement de rhumatisme. Zam-Buk fut le seul remède qui lui procura le soulagement.

"Je me suis moi-même servie de Zam-Buk pour la même maladie, ainsi que pour des douleurs et des brûlures, et j'ai la plus grande confiance en ce remède."



herst, Ontario au boulevard St-Laurent, jusqu'à la salle du marché St-Jean-Baptiste. Quelques orateurs ouvriers porteront la parole. On a décidé aussi d'inviter M. Médéric Martin, maire de Montréal, MM. les membres de la commission administrative et les membres du conseil municipal. Une invitation est aussi faite à toutes les organisations ouvrières de Montréal de se joindre au mouvement, ainsi qu'à tous les marchands épiceries, bouchers et autres, en prêtant leurs voitures de livraison ou de promenade, décorées ou non. Dans aucun cas, cependant, les affiches ou écritures à tendance révolutionnaire ne seront tolérées.

Le comité a décidé de fournir aux membres des listes de souscription pour ceux qui voudraient aider au succès de cette manifestation.

Pour informations, s'adresser à Nap. Bédard, organisateur, 301, rue St-Dominique. Tél. Est. 6294. (Communiqué.)

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1919

LACHINE De la Côte St-Paul. Service de 20 min. de 5.05 a.m. à 5.25 a.m. 25 min. de 5.25 a.m. à 5.45 a.m. De la Place d'Armes (bureau de poste). Service de 8 min. de 5.45 a.m. à 6.00 a.m. 15 min. de 6.00 a.m. à 6.15 a.m. 15 min. de 6.15 a.m. à 6.30 a.m. 15 min. de 6.30 a.m. à 6.45 a.m. 15 min. de 6.45 a.m. à 6.55 a.m. 15 min. de 6.55 a.m. à 7.10 a.m. 15 min. de 7.10 a.m. à 7.25 a.m. 15 min. de 7.25 a.m. à 7.40 a.m. 15 min. de 7.40 a.m. à 7.55 a.m. 15 min. de 7.55 a.m. à 8.10 a.m. 15 min. de 8.10 a.m. à 8.25 a.m. 15 min. de 8.25 a.m. à 8.40 a.m. 15 min. de 8.40 a.m. à 8.55 a.m. 15 min. de 8.55 a.m. à 9.10 a.m. 15 min. de 9.10 a.m. à 9.25 a.m. 15 min. de 9.25 a.m. à 9.40 a.m. 15 min. de 9.40 a.m. à 9.55 a.m. 15 min. de 9.55 a.m. à 10.10 a.m. 15 min. de 10.10 a.m. à 10.25 a.m. 15 min. de 10.25 a.m. à 10.40 a.m. 15 min. de 10.40 a.m. à 10.55 a.m. 15 min. de 10.55 a.m. à 11.10 a.m. 15 min. de 11.10 a.m. à 11.25 a.m. 15 min. de 11.25 a.m. à 11.40 a.m. 15 min. de 11.40 a.m. à 11.55 a.m. 15 min. de 11.55 a.m. à 12.10 a.m. 15 min. de 12.10 a.m. à 12.25 a.m. 15 min. de 12.25 a.m. à 12.40 a.m. 15 min. de 12.40 a.m. à 12.55 a.m. 15 min. de 12.55 a.m. à 1.10 a.m. 15 min. de 1.10 a.m. à 1.25 a.m. 15 min. de 1.25 a.m. à 1.40 a.m. 15 min. de 1.40 a.m. à 1.55 a.m. 15 min. de 1.55 a.m. à 2.10 a.m. 15 min. de 2.10 a.m. à 2.25 a.m. 15 min. de 2.25 a.m. à 2.40 a.m. 15 min. de 2.40 a.m. à 2.55 a.m. 15 min. de 2.55 a.m. à 3.10 a.m. 15 min. de 3.10 a.m. à 3.25 a.m. 15 min. de 3.25 a.m. à 3.40 a.m. 15 min. de 3.40 a.m. à 3.55 a.m. 15 min. de 3.55 a.m. à 4.10 a.m. 15 min. de 4.10 a.m. à 4.25 a.m. 15 min. de 4.25 a.m. à 4.40 a.m. 15 min. de 4.40 a.m. à 4.55 a.m. 15 min. de 4.55 a.m. à 5.10 a.m. 15 min. de 5.10 a.m. à 5.25 a.m. 15 min. de 5.25 a.m. à 5.40 a.m. 15 min. de 5.40 a.m. à 5.55 a.m. 15 min. de 5.55 a.m. à 6.10 a.m. 15 min. de 6.10 a.m. à 6.25 a.m. 15 min. de 6.25 a.m. à 6.40 a.m. 15 min. de 6.40 a.m. à 6.55 a.m. 15 min. de 6.55 a.m. à 7.10 a.m. 15 min. de 7.10 a.m. à 7.25 a.m. 15 min. de 7.25 a.m. à 7.40 a.m. 15 min. de 7.40 a.m. à 7.55 a.m. 15 min. de 7.55 a.m. à 8.10 a.m. 15 min. de 8.10 a.m. à 8.25 a.m. 15 min. de 8.25 a.m. à 8.40 a.m. 15 min. de 8.40 a.m. à 8.55 a.m. 15 min. de 8.55 a.m. à 9.10 a.m. 15 min. de 9.10 a.m. à 9.25 a.m. 15 min. de 9.25 a.m. à 9.40 a.m. 15 min. de 9.40 a.m. à 9.55 a.m. 15 min. de 9.55 a.m. à 10.10 a.m. 15 min. de 10.10 a.m. à 10.25 a.m. 15 min. de 10.25 a.m. à 10.40 a.m. 15 min. de 10.40 a.m. à 10.55 a.m. 15 min. de 10.55 a.m. à 11.10 a.m. 15 min. de 11.10 a.m. à 11.25 a.m. 15 min. de 11.25 a.m. à 11.40 a.m. 15 min. de 11.40 a.m. à 11.55 a.m. 15 min. de 11.55 a.m. à 12.10 a.m. 15 min. de 12.10 a.m. à 12.25 a.m. 15 min. de 12.25 a.m. à 12.40 a.m. 15 min. de 12.40 a.m. à 12.55 a.m. 15 min. de 12.55 a.m. à 1.10 a.m. 15 min. de 1.10 a.m. à 1.25 a.m. 15 min. de 1.25 a.m. à 1.40 a.m. 15 min. de 1.40 a.m. à 1.55 a.m. 15 min. de 1.55 a.m. à 2.10 a.m. 15 min. de 2.10 a.m. à 2.25 a.m. 15 min. de 2.25 a.m. à 2.40 a.m. 15 min. de 2.40 a.m. à 2.55 a.m. 15 min. de 2.55 a.m. à 3.10 a.m. 15 min. de 3.10 a.m. à 3.25 a.m. 15 min. de 3.25 a.m. à 3.40 a.m. 15 min. de 3.40 a.m. à 3.55 a.m. 15 min. de 3.55 a.m. à 4.10 a.m. 15 min. de 4.10 a.m. à 4.25 a.m. 15 min. de 4.25 a.m. à 4.40 a.m. 15 min. de 4.40 a.m. à 4.55 a.m. 15 min. de 4.55 a.m. à 5.10 a.m. 15 min. de 5.10 a.m. à 5.25 a.m. 15 min. de 5.25 a.m. à 5.40 a.m. 15 min. de 5.40 a.m. à 5.55 a.m. 15 min. de 5.55 a.m. à 6.10 a.m. 15 min. de 6.10 a.m. à 6.25 a.m. 15 min. de 6.25 a.m. à 6.40 a.m. 15 min. de 6.40 a.m. à 6.55 a.m. 15 min. de 6.55 a.m. à 7.10 a.m. 15 min. de 7.10 a.m. à 7.25 a.m. 15 min. de 7.25 a.m. à 7.40 a.m. 15 min. de 7.40 a.m. à 7.55 a.m. 15 min. de 7.55 a.m. à 8.10 a.m. 15 min. de 8.10 a.m. à 8.25 a.m. 15 min. de 8.25 a.m. à 8.40 a.m. 15 min. de 8.40 a.m. à 8.55 a.m. 15 min. de 8.55 a.m. à 9.10 a.m. 15 min. de 9.10 a.m. à 9.25 a.m. 15 min. de 9.25 a.m. à 9.40 a.m. 15 min. de 9.40 a.m. à 9.55 a.m. 15 min. de 9.55 a.m. à 10.10 a.m. 15 min. de 10.10 a.m. à 10.25 a.m. 15 min. de 10.25 a.m. à 10.40 a.m. 15 min. de 10.40 a.m. à 10.55 a.m. 15 min. de 10.55 a.m. à 11.10 a.m. 15 min. de 11.10 a.m. à 11.25 a.m. 15 min. de 11.25 a.m. à 11.40 a.m. 15 min. de 11.40 a.m. à 11.55 a.m. 15 min. de 11.55 a.m. à 12.10 a.m. 15 min. de 12.10 a.m. à 12.25 a.m. 15 min. de 12.25 a.m. à 12.40 a.m. 15 min. de 12.40 a.m. à 12.55 a.m. 15 min. de 12.55 a.m. à 1.10 a.m. 15 min. de 1.10 a.m. à 1.25 a.m. 15 min. de 1.25 a.m. à 1.40 a.m. 15 min. de 1.40 a.m. à 1.55 a.m. 15 min. de 1.55 a.m. à 2.10 a.m. 15 min. de 2.10 a.m. à 2.25 a.m. 15 min. de 2.25 a.m. à 2.40 a.m. 15 min. de 2.40 a.m. à 2.55 a.m. 15 min. de 2.55 a.m. à 3.10 a.m. 15 min. de 3.10 a.m. à 3.25 a.m. 15 min. de 3.25 a.m. à 3.40 a.m. 15 min. de 3.40 a.m. à 3.55 a.m. 15 min. de 3.55 a.m. à 4.10 a.m. 15 min. de 4.10 a.m. à 4.25 a.m. 15 min. de 4.25 a.m. à 4.40 a.m. 15 min. de 4.40 a.m. à 4.55 a.m. 15 min. de 4.55 a.m. à 5.10 a.m. 15 min. de 5.10 a.m. à 5.25 a.m. 15 min. de 5.25 a.m. à 5.40 a.m. 15 min. de 5.40 a.m. à 5.55 a.m. 15 min. de 5.55 a.m. à 6.10 a.m. 15 min. de 6.10 a.m. à 6.25 a.m. 15 min. de 6.25 a.m. à 6.40 a.m. 15 min. de 6.40 a.m. à 6.55 a.m. 15 min. de 6.55 a.m. à 7.10 a.m. 15 min. de 7.10 a.m. à 7.25 a.m. 15 min. de 7.25 a.m. à 7.40 a.m. 15 min. de 7.40 a.m. à 7.55 a.m. 15 min. de 7.55 a.m. à 8.10 a.m. 15 min. de 8.10 a.m. à 8.25 a.m. 15 min. de 8.25 a.m. à 8.40 a.m. 15 min. de 8.40 a.m. à 8.55 a.m. 15 min. de 8.55 a.m. à 9.10 a.m. 15 min. de 9.10 a.m. à 9.25 a.m. 15 min. de 9.25 a.m. à 9.40 a.m. 15 min. de 9.40 a.m. à 9.55 a.m. 15 min. de 9.55 a.m. à 10.10 a.m. 15 min. de 10.10 a.m. à 10.25 a.m. 15 min. de 10.25 a.m. à 10.40 a.m. 15 min. de 10.40 a.m. à 10.55 a.m. 15 min. de 10.55 a.m. à 11.10 a.m. 15 min. de 11.10 a.m. à 11.25 a.m. 15 min. de 11.25 a.m. à 11.40 a.m. 15 min. de 11.40 a.m. à 11.55 a.m. 15 min. de 11.55 a.m. à 12.10 a.m. 15 min. de 12.10 a.m. à 12.25 a.m. 15 min. de 12.25 a.m. à 12.40 a.m. 15 min. de 12.40 a.m. à 12.55 a.m. 15 min. de 12.55 a.m. à 1.10 a.m. 15 min. de 1.10 a.m. à 1.25 a.m. 15 min. de 1.25 a.m. à 1.40 a.m. 15 min. de 1.40 a.m. à 1.55 a.m. 15 min. de 1.55 a.m. à 2.10 a.m. 15 min. de 2.10 a.m. à 2.25 a.m. 15 min. de 2.25 a.m. à 2.40 a.m. 15 min. de 2.40 a.m. à 2.55 a.m. 15 min. de 2.55 a.m. à 3.10 a.m. 15 min. de 3.10 a.m. à 3.25 a.m. 15 min. de 3.25 a.m. à 3.40 a.m. 15 min. de 3.40 a.m. à 3.55 a.m. 15 min. de 3.55 a.m. à 4.10 a.m. 15 min. de 4.10 a.m. à 4.25 a.m. 15 min. de 4.25 a.m. à 4.40 a.m. 15 min. de 4.40 a.m. à 4.55 a.m. 15 min. de 4.55 a.m. à 5.10 a.m. 15 min. de 5.10 a.m. à 5.25 a.m. 15 min. de 5.25 a.m. à 5.40 a.m. 15 min. de 5.40 a.m. à 5.55 a.m. 15 min. de 5.55 a.m. à 6.10 a.m. 15 min. de 6.10 a.m. à 6.25 a.m. 15 min. de 6.25 a.m. à 6.40 a.m. 15 min. de 6.40 a.m. à 6.55 a.m. 15 min. de 6.55 a.m. à 7.10 a.m. 15 min. de 7.10 a.m. à 7.25 a.m. 15 min. de 7.25 a.m. à 7.40 a.m. 15 min. de 7.40 a.m. à 7.55 a.m. 15 min. de 7.55 a.m. à 8.10 a.m. 15 min. de 8.10 a.m. à 8.25 a.m. 15 min. de 8.25 a.m. à 8.40 a.m. 15 min. de 8.40 a.m. à 8.55 a.m. 15 min. de 8.55 a.m. à 9.10 a.m. 15 min. de 9.10 a.m. à 9.25 a.m. 15 min. de 9.25 a.m. à 9.40 a.m. 15 min. de 9.40 a.m. à 9.55 a.m. 15 min. de 9.55 a.m. à 10.10 a.m. 15 min. de 10.10 a.m. à 10.25 a.m. 15 min. de 10.25 a.m. à 10.40 a.m. 15 min. de 10.40 a.m. à 10.55 a.m. 15 min. de 10.55 a.m. à 11.10 a.m. 15 min. de 11.10 a.m. à 11.25 a.m. 15 min. de 11.25 a.m. à 11.40 a.m. 15 min. de 11.40 a.m. à 11.55 a.m. 15 min. de 11.55 a.m. à 12.10 a.m. 15 min. de 12.10 a.m. à 12.25 a.m. 15 min. de 12.25 a.m. à 12.40 a.m. 15 min. de 12.40 a.m. à 12.55 a.m. 15 min. de 12.55 a.m. à 1.10 a.m. 15 min. de 1.10 a.m. à 1.25 a.m. 15 min. de 1.25 a.m. à 1.40 a.m. 15 min. de 1.40 a

LA NAVIGATION

LE U-C. 97 A L'ANCRE

PLUSIEURS PERSONNES ONT ETE TEMOINS DE L'ARRIVEE DU SOUS-MARIN ALLEMAND. HIER. — HISTOIRE DE CE NAVIRE DU DERNIER MODELE. — DEPART DU "MINNEDOSA".

Plusieurs personnes ont vu arriver un sous-marin allemand dans le port de Montréal, hier. Le "U-C. 97" n'inspire plus les craintes qu'il inspirait pendant la guerre, cependant. Un équipage américain est à bord et c'est sous le commandement du lieutenant Gibson qu'il a traversé l'Atlantique et remonté le fleuve St-Laurent. Le gros sous-marin est maintenant ancré à l'entrée du canal Lachine où il passera probablement une journée avant de continuer sa route par le canal Lachine jusqu'aux grands lacs.

Le "U-C. 97" est un sous-marin du dernier modèle, ayant été construit par les Allemands en 1918. Il avait sa base à Ostende et à Zeebrugge. Avant d'être remis aux Alliés, ce sous-marin avait réussi à faire des ravages. En sus des mines qu'il plaçait un peu partout, on dit qu'il a envoyé sept navires au fond de la mer.

Le "U-C. 97" a traversé l'océan sous sa propre vapeur tandis qu'il a remonté le fleuve à la remorque du remorqueur américain "Troquois". Il a un équipage de 24 hommes et les Allemands ont l'habitude de mettre trente-cinq hommes à bord des sous-marins de ce genre. Il a 163 pieds de long, peut porter 18 mines, six torpilles, trois tubes lance-torpilles et il a un canon Krupp sur son pont. Ce canon est fait d'un métal qui résiste à l'eau. Il est facile de voir l'origine du navire quand on voit sur le devant l'aigle allemand avec ces mots "Gott Mitt Uns" et "a inscrit sur le périscope les deux noms d'Ostende et de Zeebrugge.

Le "Metagama" de la ligne du Pacifique Canadien est parti de Liverpool en route pour Montréal, samedi et est attendu dans le port vers le 2 juin. Le "Melita" de la même ligne, qui a quitté le port de Québec le 16 courant, est entré samedi dernier dans le port de Liverpool. Le "Melita" viendra dans le port de Montréal à son prochain voyage. Ce navire est absolument semblable au "Minnedosa" qui quitta le port de Montréal aujourd'hui. Le "Rose-land", qui est arrivé ici de Savone, Italie, la semaine dernière, est actuellement à prendre un chargement de grains pour les ports de l'Italie. Le "Stickstad" est un navire norvégien. Il est arrivé de Trieste dernièrement. Ce navire partira pour l'Italie avec une cargaison de céréales.

LES MILITAIRES

ARRIVEE D'UN DETACHEMENT

UN OFFICIER ET 130 SOLDATS SONT DESCENDUS A LA GARE BONAVENTURE, HIER SOIR. — TROIS AUTRES TRAINS, CE MATIN. — SOLDATS DE SIBERIE. — NAVIRES EN ROUTE.

Un détachement militaire composé d'un officier et de 130 soldats est arrivé à la gare Bonaventure, hier soir, après avoir fait la traversée sur le "Bohemian". Des soldats de plusieurs régiments font partie de ce détachement et tous sont de Montréal. Une garde d'honneur, formée des soldats de la 4e garnison avec leur fanfare, leur a souhaité la bienvenue à la gare avec les principaux membres des comités de réception. Tous ces soldats se sont immédiatement rendus aux casernes de la rue Peel pour le licenciement qui a été opéré en quelques minutes. Les soldats ont pu ensuite retourner dans leur famille avec leurs parents et leurs amis qui les attendaient aux portes des casernes.

Trois autres trains militaires chargés de soldats pour Montréal sont attendus ce matin, à la gare Bonaventure. Les soldats qui arrivent ce matin, ont fait la traversée sur l'"Aquitania". Le "Cedric" doit jeter l'ancre aujourd'hui dans le port d'Halifax. Il est chargé de soldats. Le détachement de Montréal comprend 5 officiers et 261 soldats.

LA COUR MARTIALE

La Cour martiale de district siégera de nouveau ce matin, pour entendre plusieurs causes. La première est celle de John Albert Wall, du corps des Ingénieurs de Saint-Jean. Ce soldat a déserté son régiment du 1er août 1918 au 18 avril dernier alors qu'il a été appréhendé par la police militaire, William Johnson, de la 4e Garnison, est aussi inculpé de désertion. Il s'est absenté de son régiment le 21 décembre 1918 et n'a été arrêté que le 27 avril dernier. La troisième cause est celle de Thos. Walters, de la 4e Garnison, qui est inculpé d'avoir abandonné son poste de sentinelle avant d'avoir été relevé.

La Cour sera présidée par le lieutenant-colonel Meiden-Cole assisté du lieutenant Badgley et du lieutenant Worley. Plusieurs autres causes de désertion seront encore entendues à la fin de la semaine. LES SOLDATS DE SIBERIE. Un détachement de 5 officiers et 11 soldats est arrivé hier midi, à la gare Windsor, venant de Vancouver. Ces officiers et ces soldats, qui sont tous de Montréal, ont fait la traversée sur "L'Empress of Japan". Un autre navire, l'"Empress of Russia" est attendu dans le port de

MANIFESTATION A M. BORDEN A SON ARRIVEE A OTTAWA

Ottawa, 27. — Sir Robert Borden est arrivé à 10 heures 30 hier matin. Le premier ministre était accompagné de M. Sifton et du général Morrison. Sir Thomas White, le sénateur Bolduc, président du Sénat, et M. Blondin, ainsi que les commissaires Champagne et Kent, représentant la cité, l'attendaient à la gare.

De la gare à l'hôtel de ville, le trajet s'est fait aux sons de la musique des vétérans qui venait en tête. La place de l'hôtel de ville était remplie de spectateurs qui ont chaleureusement applaudi.

A l'hôtel de ville, on remarquait presque tous les ministres et plusieurs députés des deux côtés de la Chambre. Le maire Fisher a prononcé l'allocution de bienvenue, assurant le premier ministre que ses travaux à

la conférence de la Paix sont vivement appréciés. Dans sa réponse, sir Robert Borden a expliqué que la durée des travaux de la Conférence de la Paix était due à la complexité des questions soumises par les délégués des trente-deux nations représentées à la conférence.

L'altitude résolue qu'il a prise au sujet de la représentation du Canada lui a été inspirée par le rôle de premier ordre joué par les Canadiens sur le théâtre de la guerre et il espère que le Canada continuera après la guerre à faire face courageusement aux problèmes qui s'imposent. Le plus important est le problème social et le premier ministre affirme qu'il va donner ses meilleurs efforts à la solution. Sir Robert Borden, bien qu'un peu malade, paraît en excellente santé et très heureux d'être au pays.

Vancouver le 29 courant avec plusieurs centaines de soldats canadiens qui reviennent de l'expédition sibérienne. Il y a 59 officiers et 1,432 soldats à bord. Il y a 11 officiers et 326 soldats pour le district de Montréal. Sept officiers et 166 soldats sont du district militaire de Québec. Ces soldats ne sont pas attendus ici avant la fin de la première semaine de juin.

Le "Megantic" et l'"Araguaya", deux navires-hôpitaux, portant 1,805 soldats canadiens invalides ou malades, sont actuellement sur l'Atlantique. Le "Megantic" accostera à Québec le 31 courant, avec 1 officier et 999 soldats.

CONDOLEANCES

LA FACULTE DE DROIT DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTRÉAL ET L'HON. JUGE CHARLES CHAMILLY DE LORIMIER.

A une réunion spéciale de la Faculté de Droit de l'Université Laval à Montréal, tenue le 26 mai 1919, le juge Eugène Lafontaine, doyen de la Faculté, fait part aux professeurs de la mort de M. Charles Chamilly de Lorimier, survenue à Montréal, le 24 mai 1919.

A cette occasion, l'ordre du jour suivant est adopté : La Faculté apprend avec regret la mort de cet ancien professeur. Elle tient à rappeler les services précieux que, comme juge, professeur, auteur d'ouvrage de droit, arbitre des décisions judiciaires, le défunt rendit, en cette province, à l'administration de la justice et à l'enseignement du droit.

Par son sens profond de la justice, par la vision très nette qu'il avait du rôle des institutions juridiques, par l'étendue de ses connaissances légales, il fit comprendre à des générations de notaires et d'avocats l'appoint que l'exercice de leur profession peut apporter au progrès de la société.

Cette Faculté s'associe à tous les anciens élèves du distingué défunt et partage avec eux le chagrin que leur cause cette disparition. Pour marquer sa sympathie, cette Faculté fera dire des messes pour le repos de son âme, et ses professeurs assisteront à ses funérailles.

UN DOUBLE ANNIVERSAIRE

Des fêtes importantes se préparent dans notre monde musical. Le 9 juin prochain, M. et Mme R.-O. Pelletier célébreront le cinquantième de leur mariage, et M. Pelletier, qui est le doyen des organistes et musiciens de Montréal, célébrera en même temps le soixantième anniversaire de ses débuts comme organiste.

Il y aura messe solennelle à la cathédrale, le matin, et une réception de 5 à 7 aura lieu l'après-midi. On s'attend à ce qu'un grand nombre d'institutions où M. Pelletier a enseigné, ainsi que les organistes de Montréal et les amis et élèves du vénérable doyen prennent part à ces fêtes.

Un comité d'organisation a été formé et se compose comme suit : M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale; Mlle Victoria Cartier, M.M. J.-N. Charbonneau, Gustave Comte, J.-D. Dussault, Ernest Langlois, Mendoza Langlois, Art. Landreau, Edouard LeBel, Art. LeTondal et M. l'abbé Olivier Muraud, de Saint-Jacques.

Pour informations, renseignements ou souscriptions, on peut s'adresser à M. Edouard LeBel, tré-

sorier, 922, rue Saint-Denis, ou à M. Gustave Comte, secrétaire, 1296, rue Saint-Hubert.

MORT DE M. ALBERT NOEL

Saint-Marc-de-Richelieu, 27. — Nous apprenons la mort, survenue le 19 courant, de M. Albert Noël, fils de M. Romuald Noël, voyageur de commerce. M. Noël était âgé de 30 ans. Il était depuis quelques années en charge du bureau de poste local et organisateur de la paroisse.

Les funérailles ont eu lieu, vendredi, le 23, à 9 heures. La levée du corps a été faite par l'abbé Taupier, de St-Charles, tandis que le service a été chanté par le curé, assisté de MM. Beauregard, de St-Vincent-de-Paul, et Charbonneau, de Saint-Charles, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse son père et sa mère; trois sœurs: Marie-Anne (des religieuses de la Présentation), Albina et Blanche; deux frères, Ro-

bert et Louis. Les obsèques ont eu lieu, samedi, le 24, à 10 heures, à la paroisse de St-Charles.

Les robes et autres vêtements légers

peuvent être nettoyés à la Toilet Laundry. Notre service de nettoyage et de teinture est sans rival.

TOILET LAUNDRY Company Limited

Tél. Up. 7640 "Nous teignons à votre convenance"

DELICATS MODELES D'ETE

Vous êtes invitées à examiner notre assortiment extraordinairement considérable de modèles anticipés en regard, en lynx, en taupe, en phoque, en écureuil et en kolinsky.

EMMAGASINAGE Téléphonez Main 7545 et nous irons chercher vos fourrures. Notre taux n'est que de 2% sur votre propre évaluation, \$150 ou plus.

CUMMINGS & CUMMINGS Rues St-Paul et St-Sulpice Derrière l'église Notre-Dame

Vous n'avez jamais déguâté rien de meilleur.

POUR UNE MAUVAISE HALEINE Des dents cariées, un estomac dérangé et des intestins en mauvais ordre sont les causes de mauvaise haleine. Si vos dents sont bonnes portez attention à vos intestins. Procurez-vous, chez quelque pharmacien, le Sirop Carail de la Mère Seigel. 15 à 30 gouttes après les repas nettoieront l'estomac et empêcheront une mauvaise haleine. 50c. et \$1.00 la bouteille. N'achetez pas de substituts. Ayez l'original.

mauld (de l'ordre des Franciscains) et Joseph-Oscar, marchand de cette paroisse. Le deuil était conduit par son père et ses deux frères, par ses oncles, MM. Louis Noël, Euclide Noël, Napoléon Gravel, Victor Ducharme ainsi que par un nombreux cortège d'amis.

AUVENTS QUALITE, APPARENCE ET PRIX GARANTIS Compagnie d'Auvents des MARCHANDS Ltée 25 et 27 NOTRE-DAME EST Tel. MAIN 3329-3330

LA COMMISSION ROYALE DU DOMINION SUR LES RELATIONS INDUSTRIELLES THOS. BENGOUGH, Secrétaire. ESSAYEZ LES Jambons de 8 à 12 livres DE S. L. CONTANT

La Commission royale du Dominion sur les relations industrielles tiendra une réunion à Montréal, à dix heures, dans une salle dont le nom sera publié plus tard. Les employeurs ou employés ou leurs représentants — sont invités à y assister. On y traitera toutes les questions du travail ; les moyens de raffermir les relations entre patrons et ouvriers ; le caractère et l'extension des organisations d'employeurs et d'employés.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Nous avons commencé lundi la liquidation de tous nos COSTUMES DE HAUTE QUALITE Costumes noirs et bleu marine réduits d'un dixième. La plupart sont des modèles importés en tricotine, gabardine et serges Botany. Doublures en soie unies et de fantaisie. Les styles sont le summum de la distinction. Grandeurs : 14, 16, 17 et 18. Depuis lundi, réduits d'un dixième. Goodwin's—Au premier.

AU COMPTOIR DES RUBANS Ruban cordé, de 2 pouces, marine, noir, gris, bleu, sable et taupe. La verge... .60 Variété complète de ruban cordé noir, larges de 1-8 de pouce jusqu'à 2 pouces. N'oubliez pas de demander le nouveau ruban à rayures romaines, très joli, fait de splendides ceinturons pour robes d'été. Ruban Dresden, les dernières nouveautés à dessins de fleurs, nuances pastel de rose pâle, bleu, mais, vert, mauve. La verge... .95 Un autre nouveau ruban bleu pâle et rose pâle avec dessin d'oiseaux ; aussi à... .95 Ruban de satin duchesse de très bonne qualité, bleu pâle et rose pâle, avec pois en pareil, approprié pour ceintures et boucles pour la chevelure. La 1.50 Ruban quadrillé à dessins nouveaux et très jolis, duchesse de bonne qualité. La verge... .89 Ruban de satin duchesse de bonne qualité, nuances pastel unies de rose pâle, bleu pâle, vert Nil, vieux rose, Copenhague, mais, orchidée et marine. .89 La verge... Goodwin's—Au rez-de-chaussée.

CARPETTES D'ETE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE Nous aimerions vous montrer une collection de carpettes que nous avons réunies dans le but de garnir vos maisons de carpettes d'été appropriées. En fin de compte, c'est une manière économique de remplacer vos carpettes riches et épaisses par celles-ci qui sont plus légères et moins coûteuses. CARPETTES EN HERBE CARPETTES EN CATALOGNE Idéales pour chambres à coucher d'été. Elles paraissent bien, sont gaies et fraîches. Faciles à tenir propres. 18 x 36 pouces... 1.10 24 x 36 pouces... 1.36 24 x 48 pouces... 1.75 30 x 60 pouces... 2.95 36 x 63 pouces... 3.50 54 x 90 pouces... 7.75 72 x 108 pouces... 9.85 CARPETTES EN TOILE KLEARFLAX Fabriquées en 11 nuances unies pour s'harmoniser avec toutes les garnitures. Carpettes par excellence pour l'été. Non seulement elles ont la véritable atmosphère de l'été, mais elles ont le grand mérite de ne pas garder la poussière. 27 x 54 pouces... 5.50 6 x 9 pieds... 20.75 36 x 72 pouces... 9.75 8 x 10 pieds... 42.75 4 pds 6 x 7 pds 6... 17.75 9 x 12 pieds... 57.50 N'importe quelle grandeur fabriquée sur commande. Goodwin's—Au deuxième.

Magasins ouverts à 8 h. 30 a.m. Magasins fermés à 5 h. 30 p.m. Goodwin's LIMITED TELEPHONE UPTOWN 7000

Tout le nécessaire pour la toilette de madame à partir de la plus petite parure pour le cou jusqu'aux costumes modèles de tricolette, ou l'écharpe de Zibeline la plus riche ; tout ce que nous étalons dans notre magasin à un cachet tout à fait spécial et porte la marque de distinction. COSTUMES POUR SPORTS MANTEAUX POUR VOYAGE BLOUSES — MIDDIES CHAPEAUX — BAS GANTS — CHAUSSURES FOURRURES POUR L'ETE Fairweathers Limited Rue Ste-Catherine, près Peel. MONTREAL Toronto. Winnipeg.

Marquise de Maulgrand Par M. MARYAN Feuilleton du DEVOIR Le dîner est soigné, délicat. Mais l'ascale devine l'effort de son fils pour parler, manger, paraître heureux. Elle meurt d'anxiété. Quelque chose est survenu, et elle doit attendre pour apprendre de sa bouche qu'il est malheureux, pour essayer de mettre un baume sur la blessure qu'il cache, mais dont ses traits contractés trahissent parfois les lancements. Damien prolonge la soirée. Ils restent causant devant le lac, perceant dans le calme du soir le bruit léger des toutes petites vagues, suivant des yeux les bateaux qui lrent encore le long de la rive, mais qui ont replié leurs voiles, et dont les rames frappent l'eau avec un mouvement cadencé.

cher! Quelque chose se détendit en lui, sans toutefois, qu'il semblât moins malheureux. —Te le cache! A toi! O maman! je ne le pourrais pas! Et tout à coup, comme un enfant, il pleura. Sa mère, le coeur déchiré, devint combien ces larmes étaient amères. Elle le connaissait si bien! Surtout elle se reconnaissait en lui, et elle sentait une fois de plus que, quelques compensations que pût lui garder l'avenir, il ne serait jamais heureux comme il l'avait rêvé... —Mon pauvre aimé! Mon pauvre amour!... Et elle retrouvait sans y penser, pour le calmer et l'apaiser, les mots tendres et puérils qu'elle lui disait lorsqu'il était un bébé, et les gestes doux, caressants d'autrefois. —Dis-moi tout, murmura-t-elle enfin, je veux tout partager! Alors, un flot d'amertume jaillit du coeur de son fils... Il ne l'avait pas crue tout d'abord, quand elle essayait de le mettre en garde. Mais bientôt la froide et désolante lumière s'est faite. C'était à Pâques... En voyageant deux nuits, Robert et lui pouvaient passer deux jours à Pontarven, en surprise. Ils étaient arrivés, rayonnants... Il avait d'abord cherché les yeux de Noëlle, et y

avait vu le reflet de sa joie... Mais Mme de Kerlimon n'avait pas eu son élan ordinaire. Avec un effort pour paraître contente, elle avait dit qu'elle n'aimait pas les surprises, que Robert aurait dû les prévenir... Et quand M. de Kerlimon était rentré, il s'était montré embarrassé, presque contrarié... —J'avais le coeur serré, continua Benoît. J'avais je donc eu tort de venir comme un ami, comme un parent, après l'accueil que j'avais reçu d'abord... après, surtout, l'hospitalité donnée à Noëlle chez nous, jadis?... Il y eut un embarras, quelque chose de lourd pesant sur nous tous... Le lendemain M. de Kerlimon m'emmena, malgré moi, à la Pinnelaye, et m'y retint plusieurs heures pour me parler de réparations et de je ne sais quelles affaires... Le jour suivant, ce fut Mme de Kerlimon qui obligea Noëlle, malgré ses protestations désolées, à faire avec elle une longue visite dans les environs... Je l'ai à peine vue... et j'ai dû reconnaître que tes amis agissaient ainsi exprès pour nous empêcher d'être réunis... Robert, qui avait protesté d'abord contre la manière étrangée dont on employait les courtes heures de permission, semblait tout à coup embarrassé, malheureux. A la vérité, quand je suis parti, Mme de

avait souffert pendant ces deux jours... Sans Noëlle, cette maison lui semblait un tombeau où il laisserait ses espérances, son amour, sa jeunesse... Il trouva des prétextes, lui aussi, pour rester absent de longues heures... Il éprouva un soulagement en partant; mais il n'était pas libre de se livrer à son chagrin; Robert était là, sombre, troublé, cherchant des sujets d'entretien dans lesquels il ne fit pas question de sa famille... De ce jour, du reste, leur intimité avait été purement extérieure; même, ils arrivèrent à se fuir, Benoit ne pouvant supporter l'expression navrée, presque repentante des yeux de son ami, qui avait l'air d'implorer un pardon silencieux... Il n'avait pas voulu écrire, parce que son père aurait souffert s'il avait lu ses lettres. Il avait porté ce fardeau tout seul, ayant maintenant la sensation d'errer, selon le mot du Psalmiste, "dans une terre déserte, sans chemins et sans eau". Mais il y avait dans tout ce qui s'était passé quelque chose d'incompréhensible qui exaspérait encore sa douleur. Il avait conscience qu'un inconnu, une énigme pesait sur lui. Pourquoi les Kerlimon, qui avaient de nombreux enfants et qui étaient soucieux de leur avenir, le repoussaient-ils de parti pris? Il était le

fil d'anciens amis, desquels ils avaient accepté le plus grand service qu'on puisse recevoir... Il était riche, ses parents possédaient un des plus beaux domaines du pays; surtout il était, comme eux, fidèle à sa foi, et Robert pouvait témoigner de la dignité de sa vie. Et enfin, il était sûr que Noëlle, consultée, eût consenti avec joie à être sa femme... Alors?... —Et tu avais prévu ce qui arrivait, reprit-il avec un redoublement de chagrin. Tu m'avais supplié de ne pas espérer... Etais-tu donc la confidente d'un projet dont je n'ai pu découvrir de traces, et qui eût certainement trouvé Noëlle rebelle? Y a-t-il quelque chose que tu sais depuis longtemps, et que moi j'ignore? En ce cas, il faut me le dire, parce que tout vaut mieux que l'angoisse dans laquelle je me débats... Et il pleura de nouveau, son chagrin d'homme débordant sous cette forme encore enfantine, — il était si jeune! (A suivre)

La Vie Sportive

ZULU KID DEVRAIT BATTRE MARTY CROSS DEMAIN SOIR

SPORT
Le vainqueur de Jack Dillon se mesurera avec le protégé de Jimmy Johnson demain soir au Français, et s'il met un peu d'ardeur dans le combat, il triomphera facilement — Maxwell et Langlois en semi-finale.

C'est demain soir au théâtre Français qu'aura lieu la deuxième séance du Club Canadien, alors que les adversaires dans la rencontre principale seront comme nous l'avons déjà annoncé, Marty Cross et Zulu Kid. Les deux pugilistes aux prises demain soir sont connus à Montréal. Cross est le boxeur qui triompha de Roddy McDonald la semaine dernière et Zulu Kid a déjà livré quelques combats au parc Solmer. La bataille entre ces deux hommes devrait être intéressante malgré la différence du poids car les deux rivaux de demain soir sont des boxeurs qui frappent très fort et plus d'être des pugilistes scientifiques. Nous ne voulons pas nous donner comme prophète, mais si Zulu Kid

met quelque peu d'ardeur dans son combat, il devrait triompher de Cross, mais il lui faudra se surpasser car le protégé de Jimmy Johnson possède une endurance remarquable et est très dangereux. Les amateurs montrealais n'ont pu se rendre compte de la valeur réelle de Marty Cross, contre McDonald la semaine dernière, car selon notre avis il n'a jamais essayé de mettre son rival hors de combat, chose qui lui aurait été assez facile s'il l'eût désiré. En plus de combat de dix rondes il y aura aussi une semi-finale intéressante car Langlois se mesurera contre Maxwell de la Canadian Victors dans un assaut de dix reprises. Des préliminaires entre boxeurs locaux seront aussi à l'affiche.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMÉRICAINE		
A Saint-Louis :	0100000000—	1 13 1
New-York :	0000001001—	2 5 2
Quinn et Ruel; Gallia et Billings.		
A Cleveland :		
Boston :	003103000—	7 13 4
Cleveland :	12016101—	12 13 0
James, Caldwell, Penock, Ruth et Walters; Covelskie, Morton et O'Neil.		
A Détroit :	000111050—	8 8 2
Philadelphie :	000104000—	5 9 4
Détroit :	000104000—	5 9 4
Perry, Kinney et McAvoy; Boland, Cunningham, Kallio et Ainsmith.		
A Chicago :		
Washington :	010000100—	2 8 0
Chicago :	11100000—	3 6 0
Thompson, Craft et Peinich; Williams et Schalk.		

POSITION DES CLUBS		
Chicago :	20	8
Cleveland :	17	8
Saint-Louis :	13	10
New-York :	11	9
Boston :	9	13
Détroit :	10	15
Washington :	8	11
Philadelphie :	6	15

LIGUE NATIONALE		
A New-York :	001000200—	3 7 0
Pittsburg :	022000000—	4 8 3
New-York :	022000000—	4 8 3
Cooper et Sweeney; Benton et McCarthy.		
A Boston :		
Chicago :	000100000—	1 10 0
Boston :	000000000—	0 1 1
Douglass et Killiefr; Rudolph et Tragessor.		
A Brooklyn :		
St-Louis :	000000200—	2 6 2
Brooklyn :	00010013x—	5 13 1
Meadows et Clemons; Cadore, Girmes et Krueger, M. Wheat.		
A Philadelphie :		
Cincinnati :	000005200—	7 13 1
Philadelphie :	110000111—	5 12 4
Eller, Fisher et Bariden; Wingo; Packard, G. Smith et Adams.		

POSITION DES CLUBS		
New-York :	17	6
Brooklyn :	16	7
Cincinnati :	16	9
Philadelphie :	10	10
Chicago :	12	13
Pittsburg :	11	14
Boston :	5	15
St-Louis :	6	19

LIGUE INTERNATIONALE		
A Newark :	100021000—	4 5 1
Reading :	020000000—	2 4 2
Newark :	020000000—	2 4 2
Weinert et Keefe; Jensen et Brugg.		
A Rochester :		
Rochester :	002000000—	2 5 0
Binghamton :	103000001—	5 12 0
Acosta et O'Neil; Barnes et Smith.		
A Jersey City :		
Baltimore :	300020100—	6 10 2
Jersey City :	20503100x—	12 14 1
Kneish et Herbert; Zellars et Hyde.		
A Buffalo :		
Buffalo :	000000010000000—	1 6 4
Toronto :	000000100000000—	4 12 1
Harscher, Thomas et Casey; Heck et Sandberg.		

POSITION DES CLUBS		
Binghamton :	13	7
Toronto :	14	8
Rochester :	12	8
Baltimore :	12	8
Buffalo :	10	10
Newark :	10	13
Reading :	6	13
Jersey City :	5	15

LE BENGARD EST CHAMPION DE LA M. B. A.

En triomphant de l'Electra, par 3 à 0, hier soir, sur les allées du Tipperary, le club Bengard s'est assuré le championnat de la classe "A" de la Montreal Bowling Association. Voici les résultats des parties :

Filion :	116 115 114—	345
Gelineau :	88 104 —	192
Foucher :	70 —	70
Jodoin :	132 111 103—	346
Couvette :	109 134 117—	360
Bédard :	146 118 126—	390
Totaux :	591 582 539—	1212

PROPOS DE CROSSE

Les magnats de la N. L. U. se sont réunis, vendredi soir, au National, pour étudier le calendrier des joutes de la saison, qui doit s'ouvrir au commencement du mois prochain. Le calendrier publié par certains journaux sera modifié avant d'être adopté définitivement.

Il est rumeur que les Caughnawagawa pourraient bien jouer des séries simples afin que la saison puisse se terminer plus à bonne heure, l'automne prochain. La gierre a enlevé plusieurs bons athlètes au sport de la crosse. Tous les clubs de la N. L. U. ont vu de leurs équipiers tomber sous les balles de l'ennemi.

Il faut encourager les jeunes clubs et les jeunes ligues. Sans les Glebes et les Stars, d'Ottawa, la Capitale se serait trouvée sans équipiers au cours de la guerre. Les membres du National attendent impatiemment la première pratique de notre équipe de seniors. La première sortie ne saurait tarder.

Tout est tranquille dans l'Ouest. Con Jones et le maire Gray ont dû constater que les gros salaires ne sont pas de mise pendant cette période où le beurre se vend trop cher et où les grèves sont devenues de mode.

La coupe Minto devrait être mise entre les mains de fiduciaires qui s'y entendent en matière de crosse. Ce trophée, offert en 1901, n'a jamais été contrôlé par des personnes au fait des intérêts du sport national. Un monsieur quelconque fut-il ministre ou grand financier, peut être à court de connaissances pour administrer un pareil trophée emblématique de championnat.

Les chaleurs nous arrivent. Espérons qu'elles ramèneront avec elles tous les vrais amateurs vers les terrains de crosse.

LES ECHOS DU NATIONAL

Le club de baseball du National, composé entièrement de membres, a débuté glorieusement dimanche dernier, au Parc Lafontaine.

L'uniforme de nos joueurs a fait grande impression sur les 4,000 spectateurs présents.

Une quinzaine de nos gymnastes ont fait de la préparation athlétique en plein air au même endroit.

Les chaleurs amènent un grand nombre de baigneurs à la piscine.

Le concert-boucan de mercredi soir sera bien encouragé par les membres. Le programme en vaut la peine.

Tous attendent impatiemment l'exécution du répertoire musical de l'Orchestre des Triganes.

Le capitaine de l'équipe de baseball veut que son club gagne une coupe de plus pour garnir le grand salon de l'association.

Les membres du National sont priés de ne pas oublier la prochaine saison de crosse.

Parents inscrivez vos enfants dans les sections scolaires ou collégiales. La cotisation est si minime que tous nos enfants canadiens-français devraient être du National.

Les équipiers du National senior et de nos intermédiaires s'attendent à ce que les deux mille membres du National viennent les applaudir au cours de la saison de crosse.

Il suffit de visiter la Palestre du National pour se décider à devenir membre. Les visiteurs sont les bienvenus.

Les travaux de réparation à la pierre de Caen de la rotonde et du vestibule seront terminés prochainement.

ENCOURAGEONS NOTRE SPORT NATIONAL

La saison de crosse se rapproche de plus en plus. Nous félicitons ceux qui par un temps de grande réorganisation économique, etc., ont cru bon de tenter l'effort de faire revivre chez nous le sport par excellence de la saison estivale, sport qui exige de tous ceux qui le pratiquent du sang-froid, de l'audace et un

3 "LEADERS" LES BIERES PORTERS ET EXTRAIT DE MALT DOW

The National Breweries Limited, Montreal.

grand étalage de toutes les qualités athlétiques.

Que de fois des Canadiens français ne m'ont-ils pas dit : "Pourquoi vous intéressez-vous au sport à la façon que vous l'entendez? Jamais les Canadiens français ne s'adapteront à cette idée du "mens sana in corpore sano." Je dois affirmer que les circonstances ont paru plusieurs fois leur donner raison. La grande guerre et tous les événements qui s'attachent à son char détournent pendant un certain temps les amateurs de crosse de leur sport favori.

Des politiciens et des politiciens pour qui la crosse avait été un bon médium d'annonce et de réclame l'abandonneront au moment même où elle avait le plus grand besoin de toutes les forces agissantes qui l'avaient tenue au premier plan. Malgré tous ces abandons ce sport ne devait pas périr. Luttant contre une forte opposition qu'un sentimentalisme ridicule mettait en mouvement, quelques dévoués à la cause restèrent au poste et la crosse ne disparut pas du programme de l'athlétisme au Canada.

Vint l'après-guerre. Qu'allait-on faire? Tous les regards étaient tournés vers le National, cet axe autour duquel se tournaient les cœurs de la Direction de notre grande association athlétique depuis qu'à l'une de ses assemblées qu'il fallait agir et dès le lendemain un correspondant de la "Patrie" hier soir par un résultat de 5 à 3 au parc Lafontaine, dans une partie des plus intéressantes et des plus contestées. Résultat par reprises :

"La Patrie" :	011001—	3 4 7
"Star" :	10103x—	5 5 3

JAMBON TRIOMPHE Economique et délicieux S. L. CONTANT Exigez le mot Triomphe

Direction : Les Concerts Montréalais L'inimitable et incomparable YVETTE GUILBERT se fera entendre dans un nouveau répertoire de chansons de France le 27 mai, à 8 h. 30 du soir, au MONUMENT NATIONAL. Billes en vente chez Ed. Archambault, rue Ste-Catherine Est ; Willis and Co. Ltd., rue Ste-Catherine ouest. Piano Knabe

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, rue St-Denis, Montréal.

LOEW'S

GERALDINE FARRAR dans "THE STRONGER WOMAN" "THE HOUSE OF TERRIBLE SCANDAL" Comédie NOUVELLES CANADIENNES D'ANGLETERRE AU LOEW'S

Weell et Stewart Burns et Foran Harishima Bros. Tyler et St-Clair PROGRAMME TOUT D'ÉTOILES SWARZ ET CLIFFORD

Rep. continues : à 11 h. du soir. Après-midi : 10s, 15s ; soirees, 15s, 25s. Samedis, dimanches et jours de fête, prix des soirees.

STAR VAINQUEUR

Le club Star de la ligue de baseball des journaux a triomphé de la "Patrie" hier soir par un résultat de 5 à 3 au parc Lafontaine, dans une partie des plus intéressantes et des plus contestées. Résultat par reprises :

"La Patrie" :	011001—	3 4 7
"Star" :	10103x—	5 5 3

PARC DOMINION

Maintenant ouvert, de 1 heure à midi, avec plus d'attractions que jamais. FANFARE VANDER MEERSCHEN Admission au parc, 10s.

ALE BLACK HORSE

Pourquoi elle est le breuvage le plus populaire aujourd'hui

L'ALE BLACK HORSE est faite dans une brasserie qui, du point de vue de l'équipement moderne, n'est pas surpassée sur ce continent.

L'ALE BLACK HORSE est l'ale la plus populaire du Canada aujourd'hui, non seulement parce que — l'équipement de la brasserie est le meilleur — son malt d'orge est de tout premier choix — son houblon est trié parmi le plus joli — son eau est la plus pure — elle a toutes ces qualités essentielles — mais aussi parce qu'elle a en plus ce facteur le plus important de tous ceux qui entrent dans la science du brassage, et ce facteur c'est

L'EXPERIENCE


L'expérience ne peut pas s'acheter. Elle est le résultat d'années d'études dans l'art du brassage.

C'est une EXPERIENCE ACCUMULEE DE PLUS DE 100 ANS DANS LA BRASSERIE qui est à la base de chaque bouteille d'ale BLACK HORSE.

BRASSERIE DAWES

Tél. Main 165 703 Rue St-Paul

The National Breweries Limited



COMMERCE ET FINANCE

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES COURS SONT GÉNÉRALEMENT LOURDS, BIEN QUE QUELQUES VALEURS S'ÉTABLISSSENT ENCORE EN SENSIBLE PLUS-VALUE — LES OPÉRATIONS DE LA SEANCE.

La tentative qu'on a fait hier, à New-York, de faire crouler le marché des valeurs n'a pas réussi et les agents de change de la métropole américaine en concluent, dans leurs lettres à leurs correspondants montrealais que les cours sont, pour quelque temps encore, d'une solidité remarquable. Ils conseillent cependant la plus grande prudence. D'autre part, on commence à craindre une réaction violente, dans les milieux montrealais. Plusieurs signes en effet, d'un relâchement général se font jour dans quelques compartiments de la cote new-yorkaise. Certaines valeurs y font jusqu'à des pas de deux points en arrière. Et, dans notre pays, le vent souffle de l'Ouest et semble vouloir pousser la grève de notre côté. On appréhende aussi cette éventualité fâcheuse.

Toujours est-il que les affaires sont plutôt calmes ce matin, bien que quelques titres soient encore le sujet d'opérations nombreuses, et les cours sont irréguliers, avec tendance à la baisse. Les Spanish River débutent invariés, à 25 1/2, atteignant 26 et s'établissent finalement à des cours voisins de 25 3/4.

Les St. Lawrence Flour sont en déclin, à 108, contre 110 hier, 107 1/2 et 108; les Can. Steamship tentent une timide avance, à 50 1/8, et reviennent à 50; les Ames-Holden montent à 37 1/2; 5 parts d'Asbestos Corporation se vendent à 63; les Atlantic Sugar s'échangent à 32 3/4; les Brazilian passent de 58 1/2 à 58 1/4; les National Breweries continuent de se tasser, à 128 (ex-dividende); les Brompton Paper remontent à 62 1/4, après avoir ouvert à 62, et s'affaissent de nouveau à 61 1/4; les Canadian Cotton abandonnent un demi-point, à 85; les Dom. Glass décrivent la même courbe, à 55; les Montreal Power demeurent à 90, ne pouvant se maintenir à 90 1/4, où elles ont été un moment; les Canadian Can. se présentent à 30; les actions hors cote Consolidated Felt descendent à 30 et se relèvent un brin, à 31; les Iron fléchissent à 62; les Crown Reserve s'élèvent de 30 à 40; les Ogilvie gagnent encore un point, à 257; les Ontario Steel demeurent à leur haut cours de 35; les Can. Cement perdent un point et quart, à 66 3/4; les Laurentide subissent la même perte exactement, à 22 1/2, et les actions hors cote Laurentide Power s'inscrivent à 75.

Les North American Pulp se traitent à 5 7/8; les Quebec Railway continuent de se traîner, à 19; les Riordon Paper se ramènent à 130, après être descendu à 129 3/4; les Steel of Canada passent à 64; les Scotia ne bronchent pas à 76; les Maple Leaf abandonnent encore un demi-point, à 166; et des lots fragmentés de Tuckett trouvent preneur à 38.

Dans le groupe des actions (à priorité), les Spanish River laissent loin derrière elles ses congénères pour ce qui est du nombre des transactions. Elles s'élèvent d'abord à 103, pour redescendre ensuite à 100 1/2. Les Can. Steamship terminent à 85 1/4; les Riordon Paper font 130; les Tooke Bros. se fixent à 85 3/4; les Can. Cement se vendent à 100 3/4; les Dom. Glass trouvent acquéreur, à 55; et les Ames-Holden cotent 87.

OPÉRATIONS DE LA MATINÉE

Cours fournis par les agents de change L.-G. Beaubien et Cie, 50, rue Notre-Dame, Montréal.

Table listing various commodities and their prices, including Iron, Power, Cement, Spanish, Steel, and various flour types.

OPÉRATIONS DE L'APRÈS-MIDI D'HIER

Table listing various commodities and their prices, including Actions ordinaires, Actions de priorité, Fonds fédéraux, and Bonds.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par M.M. Brunneau & Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, nos 95 et 97, Montréal.

Table listing various commodities and their prices, including various stocks and bonds.

LES GRAINS A CHICAGO

Table showing grain prices for May, July, and September, including wheat and corn.

LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling, à New-York et à Montréal, aujourd'hui: Livre sterling à N. Y. à Mont. Papier à 60 jours... 460.75 473.40

EMISSION PROCHAINE

pour rapporter 6 1/4% Obligations de 1ère hypothèque 6%, 15 ans, offrant les meilleures garanties: \$3.00 de valeurs et propriétés pour garantir chaque \$1.00 prêt.

NESBITT, THOMSON & Co LIMITED PA Masson, Gérant 222 Rue St-Jacques MONTREAL

Beausoleil Limitée

Agents Financiers 112 RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL

Table listing various bonds and their interest rates, including Cité de Montréal, Cité de Hull, and Montreal Tramways.

Prix pour rapporter de 5 à 6 1/4 pour cent

RENSEIGNEMENTS SUPPLEMENTAIRES FOURNIS SUR DEMANDE

Une nouvelle banque Maisonneuve

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL A L'HONNEUR D'ANNONCER L'OUVERTURE DE SA SUCCURSALE AU NUMERO 315 AVENUE LASSALLE, A L'ANGLE DE LA RUE ADAM.

EMILE VINET, Gérant. Maisonneuve, 26 mai 1919.

LES VOIES FERRÉES

ELLES PRESENTENT DES RECETTES HEBDOMADAIRES EN PLUS-VALUE. Les recettes d'exploitation des trois principaux chemins de fer canadiens, pour la troisième huitaine de mai, se totalisent à \$5,941,736, en augmentation de \$384,404, soit

Placement de tout repos \$450,000.00 Huit ans Obligations garanties 1ère et unique hypothèque, avec fonds d'amortissement. 6%

COMPAGNIE DE L'EDIFICE DANDURAND, LIMITEE

U. H. Dandurand, président. Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine, Montréal. Datées du 1er mai 1919. Échéant le 1er mai 1927

Principal et intérêt payables en or au choix du porteur ou du détenteur enregistré, à la Banque d'Hochelaga, à Montréal, à Québec, et à la National Park Bank, à New-York.

Intérêt payable semi-annuellement les 1er mai et 1er novembre. COUPONS: — \$100 — \$500 — AVEC COUPONS

Table showing financial details: Valeur de la propriété estimée par des experts, Revenu annuel de la propriété hypothéquée, Dépenses annuelles, Revenu net.

(presque deux fois la somme des intérêts annuels, à 6% sur \$450,000.00)

ENREGISTREMENT: — Les obligations peuvent être enregistrées quant au capital au bureau de la Compagnie. FIDEICOMMISSAIRE: — "Montreal Trust Co., à Montréal". LEGALITE: — MM. Kavanagh, Lajoie et Lacoste, "Sir Alexandre Lacoste, Conseil", ainsi que MM. Rainville et Rainville, avocats, ont examiné et approuvé la légalité de l'émission.

FIN DE L'EMISSION: — La présente émission servira à payer \$360,000.00 dues à la "Mutual Life and Citizen Assurance Co. Ltd.", et au remboursement d'argent avancé par les Banques pour compléter la construction de l'édifice.

GARANTIE: — L'émission est garantie par un contrat de fiducie enregistré, entre la Compagnie de l'édifice Dandurand Limitée et le "Montreal Trust Co."

Prix: Le Pair (100) et les intérêts accrus. Les obligations seront prêtées vers le 5 juin. Des certificats intérimaires pourront être obtenus temporairement, et seront échangés pour des obligations lithographiées le ou après le 5 juin 1919.

Pour détails et blanc d'application s'adresser au SYNDICAT DE SOUSCRIPTION

T. Brassard, Notaire, St-Jean, Qué. Elz. Chabot, Notaire, St-Hyacinthe, Qué. J. Wilf. Martel, Notaire, Sorel, Qué. J. R. Ouimet, Notaire, St-Polycarpe, Qué. Gast. Beaudoin, Notaire, Joliette, Qué. J. N. Legault, Notaire, Vaudeville, Qué.

CREDIT - CANADA, Limitée BANQUIERS ETABLIS EN 1910 145 rue St-Jacques, MONTREAL. Tel. Main 4735-36.

Table comparing interest rates for 1919, Aug., and P.C. for various banks and locations.

commis un meurtre, s'est échappé de la prison de l'hôpital Bellevue en sciant les barreaux de sa fenêtre. Il avait feint la paralysie, c'est pourquoi il n'était pas gardé.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal. BRUNEAU & DUPUIS COURTIER

LE BOLOGNA DE S. L. CONTANT toujours le bienvenu sur votre table. Envoyer la marque S. L. CONTANT.



LA BIÈRE DU JOUR!

Légère, saine, nutritive, telle qu'on la boit en France, en Belgique, aux Etats-Unis--La

Frontenac

est le produit de la brasserie la mieux aménagée, la mieux outillée, la plus moderne du genre tant au Canada qu'aux États-Unis. DEUX MILLIONS ont été dépensés pour arriver à produire scientifiquement, avec le choix des matières premières, les méthodes les plus perfectionnées de brassage, de fermentation, de maturation et d'embouteillage, la meilleure des bières.

Pétillante, Limpide, Brillante, Digestive, la Bière Frontenac est SANS RIVALE

"L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER"

BRASSERIE FRONTENAC, LIMITEE MONTREAL

TORONTO SE JOINT AU MOUVEMENT

Les unions de la capitale ontarienne ont décidé de déclarer la grève générale mercredi matin, à dix heures, par une majorité de 12,000 à 1,000 — Les employés de tramways et du bureau de poste n'ont pas encore voté — La grève est votée à Régina.

Toronto, 27 (Service de la Presse associée). — Une grève générale sera déclarée à dix heures, mercredi matin, à Toronto. Cette décision a été prise à une réunion des différents unions locales tenue de bonne heure, ce matin. Aucune déclaration officielle n'a été donnée, mais tout porte à croire que la majorité des ouvriers sont en faveur de la grève. Les voix, d'après un délégué, se sont partagées ainsi : 12,000 en faveur de la grève et 1,000 contre.

Les employés des tramways de Toronto n'ont pas pris le vote aujourd'hui; ils ont simplement retardé leur décision. Comme ces employés ont voté la semaine dernière pour appuyer la demande de métalurgistes qui voulaient avoir la journée de huit heures et la semaine de 44 heures, ainsi que la reconnaissance du Conseil des Métiers et du Travail, on suppose que les employés des tramways prendront part eux aussi à la grève générale.

Les employés du bureau de poste de Toronto n'ont pas voté. On dit qu'ils sont allés à la réunion avec les instructions d'appuyer les métalurgistes s'ils déclaraient la grève générale, mais ils n'ont pas voté. Quarante-quatre unions ont voté en faveur de la grève générale; vingt-sept se sont abstenues de voter et plusieurs petites unions se sont opposées à la grève générale.

Les associations des patrons ont fait des concessions: ils ont accordé la journée de huit heures, et la semaine de 44 heures, et les unions ont offert de traiter avec les unions séparément, mais non avec le Conseil des métalurgistes, comme représentant les différentes unions des métalurgistes.

La réunion durait encore à 2 heures 30, ce matin.

A une réunion des représentants du Conseil des métalurgistes et des patrons tenue hier, les patrons ont soumis le programme suivant: 10.—La semaine de 48 heures de manière à donner, quand c'est possible, le congé du samedi après-midi.

20.—Temps et demi pour tout le travail fourni en sus des quarante-huit heures régulières.

30.—Temps double pour le travail fait les dimanches et jours de fêtes.

40.—Les compagnies ne feront pas de distinction pour les hommes qui sont en grève, qu'ils soient de l'union ou non.

50.—Les compagnies reconnaissent le principe du règlement général en acceptant de traiter avec les comités qui représentent leurs propres employés ou avec les unions qui représentent les différents métiers.

Cela voulait dire que les patrons n'accorderaient pas la semaine de 44 heures ou ne reconnaissent pas le Conseil des métiers actuel, et ces propositions ont été rejetées à l'unanimité.

A la fin de la conférence, la situation était la même qu'avant.

UN COMITÉ

Toronto, 27. — Les différentes unions réunies en garde assemblée ont décidé de nommer un comité de quinze membres qui sera chargé de faire appel aux différentes unions à mesure qu'il sera nécessaire pour appuyer les métalurgistes qui sont actuellement en grève.

REGINA DECLARE LA GREVE.

Regina, 27. — Le Conseil des Métiers et du Travail a voté unanimement, hier soir, en faveur d'une grève de sympathie avec Winnipeg.

LE PROJET DES OUVRIERS AU RANGART.

Winnipeg, 27. — Le comité des citoyens de Winnipeg a formellement rejeté le plan d'un projet d'entente collective tel que soumis par le Comité de la grève comme base de règlement. La décision du comité des citoyens a été approuvée par M. Gideon Robertson, ministre du Travail, qui a dénoncé le projet des grévistes comme étant un projet qui servirait à placer quelques chefs ouvriers de l'endroit à la direction des industries de Winnipeg.

D'autre part, les grévistes ont ignoré les ordres donnés par les autorités fédérales, provinciales et municipales, exigeant que les services d'utilité publique reprennent au plus tôt. Des groupes de mécontents se sont réunis en face du bureau de poste, hier matin, et ont hué les employés des postes, mais ils n'ont pas usé de violence.

SERVICE DES INCENDIES REORGANISE.

Winnipeg, 27. — Le conseil municipal de Winnipeg a décidé, hier soir, en dépit d'une forte opposition venant des échevins ouvriers, par un vote de 9 contre 5, de réorganiser le service des incendies de manière à empêcher que les pompiers déclarent une grève de sympathie.

La grande majorité des employés des postes et du téléphone ont refusé de retourner au travail, hier, en dépit de l'avertissement donné par les autorités fédérales que ceux qui ne retourneraient pas au travail à midi ne seraient plus à l'emploi du gouvernement fédéral.

Les chefs ouvriers n'ont fait aucune démarche, hier, pour obtenir le règlement des difficultés industrielles. La nouvelle qui a été annoncée que des grèves générales avaient été déclarées hier, à Edmonton et à Calgary, et que les unions de Saskatoon et de Regina avaient décidé la même chose, a provoqué des acclamations parmi les grévistes assemblés.

M. G. Robertson, le ministre du Travail, a fait la déclaration suivante pour expliquer la cause de la grève générale de Winnipeg: "Les conditions pour le droit de règlement collectif des difficultés ouvrières, que l'on dit être la cause de la grève de Winnipeg, paraissent être généralement mal comprises. Les employés mêlés au premier malentendu, le président de l'Association des Manufacturiers canadiens, le Comité des Citoyens, tel que constitué depuis la grève, admettent tous le principe du règlement collectif des difficultés ouvrières, comme la chose est généralement comprise, c'est-à-dire que tout individu a le droit d'appartenir à une union ouvrière s'il le désire et que les ouvriers ont le droit de négocier collectivement avec leurs patrons, sur les questions concernant une usine ou une industrie privée."

"Cependant, le comité central de la grève prétend que le droit de règlement collectif veut dire que l'organisation centrale aura le pouvoir d'approuver ou de rejeter tout arrangement qui pourrait donner satisfaction aux patrons ainsi qu'à leurs employés. L'admission d'une telle condition aurait pour résultat de donner à un comité central, complètement étranger à l'industrie en cause, le droit de dicter l'acceptation ou le rejet d'un arrangement, ce qui signifierait qu'au lieu de donner aux ouvriers d'une usine ou d'une industrie privée le droit d'en venir collectivement à une entente avec leurs patrons, on leur enlèverait cette prérogative pour les mettre entre les mains d'un corps central, et c'est ce principe que le Comité des Citoyens et les gouvernements fédéral et provincial ne peuvent accepter."

LE MAIRE ET LA LOI MARTIALE

Winnipeg, 27. — Le maire, M. Gray, a dit à un représentant de la Presse Associée, que le conseil municipal de Winnipeg fait des démarches pour que les services municipaux et les services d'utilité publique reprennent au plus tôt. Le maire est prêt à lancer une proclamation pour placer la ville sous la loi martiale.

Le maire a discuté avec ses conseillers la question de décréter la reprise du service des tramways, demain.

Vancouver, 27. — Comme la grève d'Edmonton et de Calgary affecte les télégraphistes de la "Canadian Press", en ces villes, aucun détail des grèves ne sera connu aujourd'hui, croit-on.

Les journaux de Calgary et d'Edmonton seront forcés de ne pas paraître, car la grève les privera de nouvelles de l'extérieur. La grève probable des pressiers paralysera aussi le service des journaux.

Les seules nouvelles que les télégraphistes de la "Canadian Press" laisseront passer, seront les bulletins envoyés d'Ottawa.

UN MONUMENT A SIR WILFRID LAURIER

Québec, 27 (De notre correspondant). — Le projet de l'érection d'un monument à Laurier à Québec semble en bonne voie de réalisation. Les clubs libéraux de la ville se réuniront ce soir pour discuter le projet. L'endroit le plus populaire pour l'érection de ce monument serait la place Jacques-Cartier, qui se trouve au cœur de la division que Laurier a représentée pendant quarante ans aux Communes. On parle aussi de présenter des requêtes au conseil municipal pour lui demander de donner à la rue la Couronne le nom de boulevard Laurier.

LES AVIS SONT PARTAGES REVERS DES BOLCHEVIKI

BROCKDORFF - RANTZAU NE VEUT PAS SIGNER; ERZBERGER PREND UNE ATTITUDE OPPOSEE; SCHEIDEMANN HESITE ENTRE LES DEUX. — CONTRE-PROPOSITIONS ALLEMANDES, DEMAIN.

(Service de la Presse Associée)

Paris, 27. — Les contre-propositions allemandes aux conditions de paix des Alliés seront prêtes incessamment et le comte von Brockdorff-Rantzau les présentera lui-même, mercredi, selon une déclaration faite auprès des plénipotentiaires français.

Le Conseil des quatre a ratifié la décision du conseil économique de maintenir le blocus contre l'Allemagne jusqu'à ce qu'un gouvernement régulier fondé sur un mandat libre du peuple, ait été édifié.

La délégation allemande a donné au gouvernement français l'assurance qu'elle ne sollicitera point une nouvelle extension de temps pour examiner les conditions de paix. Le délai accordé expire jeudi.

L'on ne connaît encore rien d'officiel au sujet des intentions de l'Allemagne d'accéder entièrement aux propositions offertes par les Alliés. Les chefs sont divisés: Matthias Erzberger, chef de la commission d'armistice, a pris une attitude opposée à celle du comte von Brockdorff-Rantzau, et le chancelier Scheidemann hésite entre les deux, attendant la décision de l'Entente au sujet des contre-propositions, avant de se prononcer.

LE COMTE NE VEUT PAS SIGNER

Berlin, 27. — Le comte von Brockdorff-Rantzau a déclaré au correspondant du *Vorwärts* à Versailles qu'il était venu avec la ferme résolution de défendre ce qui restait du bien-être et du bonheur du peuple allemand, puisque même cet espoir semble anéanti par le traité de paix. Il se demande s'il ne vaut mieux sauver les débris par un refus énergique que de se soumettre comme le réclament les socialistes indépendants.

Le comte veut combattre jusqu'au bout au moyen de négociations pour améliorer le sort des classes ouvrières; mais les délégués desserviraient les intérêts de ces dernières s'ils acceptaient des conditions qui aboutissent à la "famine et au chômage perpétuels".

"Dois-je, sous la pression de mes propres concitoyens égarés, signer cette sentence de mort?" a-t-il ajouté.

Interrogé au sujet des manifestations que les socialistes indépendants peuvent soulever, le comte a répondu qu'elles seraient impuissantes à lui faire abandonner sa résolution de ne pas signer ce qu'il considère être l'anéantissement de la nation allemande.

Faisant allusion à la déclaration de M. Haase que la paix devrait être signée et que la révolution menaçante en fera un chiffon de papier, il a dit:

"Quand je suis venu à Versailles, je croyais que le temps des chiffons de papier était définitivement chose du passé et qu'une nouvelle ère se leverait où seuls les traités que les parties contractantes peuvent respecter seraient signés. Je n'ai pas abandonné tout espoir en la santé morale internationale. Un simple chiffon ne portera jamais ma signature."

UN CONGRÈS DE L'UNION ST-JOSEPH

LA SECTION DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE A INAUGURE, DIMANCHE, A LA GRAND-MESSE, UNE SERIE DE REUNIONS.

(De notre correspondant)

St-Hyacinthe, 27. — L'Union St-Joseph de ce diocèse a célébré, religieusement, dimanche matin, l'ouverture de son congrès plénier des délégués, sous la présidence de M. Aimé Amyot, en assistant en corps à la grand-messe de 10 h. 30, à la cathédrale, dite spécialement pour les membres de l'Union.

Le défilé se forma au bureau central, bannières en tête et accompagné de la Philharmonique et de la musique du Patronage.

Le Saint Sacrifice fut célébré par M. l'abbé Salvaï, vicaire à la cathédrale, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Forest et Papillon, professeurs au Séminaire. Sa Grandeur Mgr Bernard occupait le trône d'honneur, accompagné de Mgr Guertin et du chanoine L. A. Sénéchal, curé de la cathédrale.

La chorale a bien rendu la troisième messe de Merlier, sous la direction de M. Léon Ringuel. Le sermon de circonstance a été donné par le Rév. Père Martin, O. P., prieur du couvent des Dominicains de cette ville. Après l'office divin, la délégation fit le parcours des rues Girouard, St-Hyacinthe, Cascades, St-Antoine et Concorde.

La première réunion des délégués pour discuter sur l'opportunité de refondre les statuts de l'Union St-Joseph a commencé à 3 heures, dimanche après-midi, dans les salles de l'hôtel de ville. Deux cents délégués assistent à ce congrès qui durera jusqu'à mercredi prochain.

Le maire T. D. Bouchard s'est rendu à l'hôtel de ville pour souhaiter la bienvenue aux délégués et leur offrir la plus large hospitalité en notre ville. Par cette réception, il accordait droit de cité aux délégués étrangers venus en grand nombre des diverses paroisses de notre diocèse.

Les séances régulières se tiendront à 9 h. 30 du matin, à 2 h. de l'après-midi et à 8 heures du soir.

PRISE DE PETERHOF ET DE PSKOV PAR LES ESTHONIENS. — LES MUNITIONS SAUVENT A PETROGRAD. — KOLCHAK REFUSE L'ARMISTICE DEMANDE PAR LENINE.

Londres, 27. — Suivant une dépêche à l'*Exchange Telegraph*, de Copenhague, les Esthoniens ont pris Peterhof, à 30 milles à l'ouest de Petrograd. Un journal de Helsingfors publie une dépêche de Moscou dans laquelle il est dit que Lenine, chef des bolcheviki, a demandé un armistice à l'amiral Kolchak, commandant des troupes antibolcheviques. On songe à la paix. **DESTRUCTION DES DERNIERES MUNITIONS**

MUNITIONS

Paris, 27. — L'intérêt du problème russe que le Conseil des Quatre étudie chaque jour augmente du fait que les journaux de la Finlande relatent que Petrograd est le théâtre de violents incendies et de fortes explosions. On interprète cela ainsi: les bolcheviki, avant la retraite générale, font sauter leurs dernières munitions. Les dépêches d'Helsingfors disent que la requête d'un armistice faite à l'amiral Kolchak a été refusée. Cela, ajouté à l'avance des forces antibolcheviques sur Petrograd, aux succès de l'amiral Kolchak, est regardé dans les cercles de la conférence comme la plus terrible crise qu'ait traversée le gouvernement Lenine-Trotsky.

LA RECONNAISSANCE DU REGIME KOLCHAK

Paris, 27. — La situation russe captive l'attention. Le Conseil des Quatre étudie la question de reconnaître le régime Kolchak. La presse française et anglaise est favorable à la reconnaissance du régime Kolchak et la commission russe à Paris est convaincue que ce sera fait sous peu. Tous les délégués s'accordent à dire qu'il est temps de reconnaître un gouvernement de la Russie. L'impression française est qu'à l'heure actuelle les plénipotentiaires ont reconnu le régime Kolchak.

NOUVELLE CONFIRMEE

Petrograd, 27. — Le correspondant du *Daily Mail* confirme la nouvelle des explosions et incendies à Petrograd.

Les troupes polonaises ont capturé la ville de Lutsch, au nord-est de Lemberg. Elles ont aussi fait 2,000 prisonniers.

Londres, 27. — Les Esthoniens ont pris l'important embranchement de chemin de fer qu'est Pskov, entre Riga et Petrograd. Cette capture a eu lieu vendredi.

HAWKER ET GRIEVE REÇUS OFFICIELLEMENT

Thurso, 27. — Harry G. Hawker et Mackenzie Grieve ont été envoyés au représentant du "Daily Mail". Ils ont été reçus avec joie quand ils sont descendus du torpilleur "Scrabster" à deux milles de la ville de Thurso. Le premier officier de marine et les conseillers municipaux ont officiellement souhaité la bienvenue aux aviateurs. Un dîner officiel leur a été offert après la réception.

RECEPTION A LONDRES

Londres, 27. — Hawker sera l'objet d'une réception officielle de même que son compagnon, le lieutenant-commandant Grieve. La réception aura lieu à la gare Marylebone. La police a pris des précautions pour maintenir la foule qui viendra souhaiter la bienvenue aux aviateurs. La réception sera courte vu que Hawker veut se rendre chez lui immédiatement avec Mme Hawker qui sera à la gare. Les parents de Grieve le rencontreront aussi.

M. Thomas O. M. Sopwith, directeur de la compagnie "Sopwith Aviation" et de nombreux aviateurs de renom sont allés visiter Mme Hawker. Celle-ci n'a jamais perdu confiance. Le "Mail" publie une lettre qui montre la sérénité de Mme Hawker. Elle répondait à une lettre de lord Northcliffe offrant de diviser le prix de 10,000 livres entre les aviateurs. "Tout en appréciant ceci comme une offrande très noble, je ne peux croire et ne croirai pas que mon mari est mort."

A LEURS FUNERAILLES

New-York, 27. — Si Hawker va au cinéma à Londres il assistera à ses propres funérailles. Il verra la foule s'attendrir au spectacle de la chute de sa "Sopwith". Un agent du "Pathé Weekly News" a anticipé sur une première. Et cependant que les camélorans annonçaient la vente des journaux disant le retour des aviateurs, ceux-ci recevaient les derniers hommages funébres... sur l'écran.

Rome, Georgie, 27. — Les citoyens très enthousiasmés ici par le succès de Harry Hawker et de son observateur, le lieutenant-commandant Mackenzie Grieve, ont composé une bourse de \$200 et ont câblé le montant au "Daily Mail" de Londres pour le diviser entre les audacieux aviateurs.

LES SIROIS CALMANTS

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 27. — Lucien-Paul, âgé de quatre jours, enfant de M. et Mme Zénon Boissé, de cette ville, est mort, hier, des suites d'un empoisonnement par un sirop calmant. Le coroner a disposé du corps sans tenir enquête.



Vous pratiquez l'économie en achetant chez Dupuis



Bottines et souliers pour hommes

BOTTINES en dongola "Vici" noir, brun ou pourpre, forme pointue, pointures de 6 à 10. Valeur de 10.00. Très spécial pour mercredi, veille de l'Ascension. **7.45**

SOULIERS lacés, en veau de Russie, 25 paires seulement, noir ou acajou; pointures 6½, 7 et 7½ seulement. Val. 9.00. Mercredi **5.95**

Au premier.

TISSUS LAVABLES

TANT QUE LE LOT DURERA

CREPON, dessins fleuris de fantaisie, 27 pouces. Rég. .45 la verge.

VOILE de fantaisie, dessins à fleurs, 38 pouces. Rég. .50 la verge.

SEERSUCKER blanc, 30 pouces. Rég. .40 la verge.

MOUSSELINE suisse noire, à pois. Rég. .40 la verge.

CACHEMIRE noir croisé, 36 pouces. Rég. .35 la verge.

CHALY de couleur, 27 pouces. Rég. .40 la verge.

TANT QUE LE LOT DURERA

PIQUE BLANC, cordé gros, 27 pouces de largeur. Val. 40 la vg. **.25**

Pas de C.O.D. on commandes par téléphone. Pas plus de 10 verges à chaque client.

Au premier.

COMPLETS

COMPLETS POUR HOMMES, genre habit, trois boutons, demi-ajustés. Grandeurs 35 à 40.

En tweed rayé gris foncé. Spécial **25.00**

En tweed worsted anglais gris ou brun. **35.00**

COMPLETS POUR GARÇONNETS, genre "Norfolk", nouveaux modèles. Grandeurs 9 à 17 ans.

En tweed rayé gris. **12.95**

En tweed gris foncé uni. **13.95**

En tweed homespun tout laine gris pâle. **15.00**

Au rez-de-chaussée.

SACOCHE

SACOCHE ET PORTE-MANNAIE en cuir, variété de styles et de couleurs. Votre choix. **.98 et 1.49**

SACOCHE de soie moirée noire et de couleurs, forme ronde, finies avec gland de soie, monture solide. Petit miroir et porte-monnaie. Spécial. **2.75**

Au rez-de-chaussée.



Chapeaux pour hommes

CHAPEAUX DE PAILLE, forme canotier, aussi chapeaux panama de différents modèles; un grand choix. Prix suivant la qualité: **2.00 à 12.00**

CHAPEAUX DE PAILLE, pour enfants, marchandises importées. Qualités et modèles différents. Nos prix. **1.35 à 3.00**

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES

SOUS-VÊTEMENTS COMBINATIONS, marque Forsyth, manches et jambes courtes, différents modèles. Grandeurs 30 à 44. Prix suivant la qualité. **1.50 à 6.00**

CHEMISES POUR HOMMES

CHEMISES NEGLIGÉES, collet à même, pour la saison des vacances. Grandeurs pour hommes et jeunes gens. Spécial **1.25 à 3.50**

Au rez-de-chaussée.

BAS POUR DAMES ET ENFANTS

DEMI-BAS échantillons, pour enfants, couleurs assorties. Spécial. **.25**

BAS EN FIL DE LILLE, pour dames, brun, vert olive, champagne, gris foncé, gris pâle, noir et blanc. Pointures 8½ à 10. Spécial. **.59**

BAS EN SOIE ARTIFICIELLE, pour dames, bleu pâle, brun foncé, gris pâle, gris foncé, noir et blanc. Pointures 8½ à 10. Spécial. **.49**

BAS EN SOIE ARTIFICIELLE, le haut en fil de Lille. Couleurs suivantes: gris foncé, bleu marine, taupe, gris pâle, beige, tan, brun foncé, rose pâle, noir et blanc. Pointures 8½ à 10. Spécial. **1.25**

BAS EN SOIE ARTIFICIELLE, pour dames, haut en fil de Lille. Couleurs suivantes: brun foncé, gris foncé, gris pâle, pêche, jaune serin, bleu pâle, noir et blanc. Pointures 8½ à 10. Spécial. **.79**

BAS "seconds", tout soie, le haut par côtes fines très élastiques. Brun foncé, gris pâle et blanc. Pointures de 8½ à 10. Spécial. **.59**

Au rez-de-chaussée.

EPICERIE DUPUIS

Le magasin sera fermé jeudi, toute la journée. Prenez avantage de ces spéciaux offerts pour demain.

<p>SPECIAUX POUR MERCREDI</p> <p>Avoine roulée "Robin"27</p> <p>Hood, gros paquet.25</p> <p>Orges mondé, 4 livres.25</p> <p>Nettoyeur "Drudge", 2 boîtes. 1.15</p> <p>Poudre à pâte "Egg-O".33</p> <p>Sauce à la viande, 3 bouteilles.33</p> <p>Avec commande d'épicerie.</p> <p>MILLEUX SUCRE GRANULE</p> <p>10 livres du meilleur99</p> <p>Sucre granulé pour60</p> <p>Avec commande d'épicerie.</p> <p>Meilleur beurre de crèmerie des Cantons de l'Est, la livre.60</p> <p>Sirup d'érable nouveau, garanti pur, la boîte de 8½ lb. 1.90</p> <p>Crêvettes, la boîte.23</p> <p>Soupe au vermicelle, tomates. Le meilleur saumon rose. La boîte ½ lb, 2 boîtes.27</p> <p>Sauce à la viande, 3 bouteilles.33</p> <p>Meilleur riz Patna, la livre.11</p> <p>Fèves blanches, 3 lbs.28</p> <p>Bons pois à soupe, 3 lbs.25</p> <p>Meilleur orge mondé, 3 lbs.25</p> <p>Poudre aux oeufs Releg, le paquet.10, .25, .45 et .75</p> <p>Avoine blanche roulée "Peerless", le gros paquet carré.29</p>	<p>Farine préparée Brodie XXX, le paquet de 6 lbs.59</p> <p>Grape-Nut ou Post Toasties, 2 paquets.29</p> <p>Clovisse fraîches, 2 boîtes.36</p> <p>Purée de tomates, la boîte No 1 pour.35, .40</p> <p>Farine de maïs, 3 livres.25</p> <p>Avoine Quaker roulée, le paquet.50</p> <p>Meilleures tomates espagnoles dans des boîtes sanitaires. La boîte.20</p> <p>Purée de tomates italiennes, la boîte.20 et .40</p> <p>Lait Klip, la boîte.37 et .36</p> <p>Gélee en poudre B.O., ou Impérial, toutes saveurs, 3 paquets pour.35</p> <p>Miel de trèfle blanc, la jarre No 1.48</p> <p>Petites fèves en gousses. La boîte.20</p> <p>12 boîtes.23</p> <p>Chocolat Baker, pour la cuisine, le morceau.15</p> <p>2 pour.25</p> <p>Confitures aux fraises de Wagstaffe, la jarre 1 lb.40</p> <p>La chaudière 5 lbs. 1.48</p> <p>Poudre à pâte Magic, la boîte 1 livre.38</p> <p>La boîte 2½ lbs.85</p> <p>La boîte 5 lbs. 1.55</p> <p>Crème de blé, le paquet.25</p> <p>Poivre blanc, la lb.59</p>	<p>Sel de table, 2 paquets.19</p> <p>Cacno Fry, la boîte ½ lb.23</p> <p>Cacno Baker, la boîte 23 et 45</p> <p>Raisin éplumé, 2 paquets.29</p> <p>Corn Flakes Quaker, le paquet No 1.11</p> <p>Sirup de table, la jarre.28</p> <p>Saumon rouge, la boîte 1 lb. .45</p> <p>Ananas en tranches, la boîte 25</p> <p>Beurre d'érable, la lb.28</p> <p>Saumon rose, la boîte ½ lb. .15</p> <p>Saumon Clément, la boîte 1 lb. .25</p> <p>NETTOYEUR "Glad Dutch", 3 boîtes.55 et .70</p> <p>Thé noir mélangé, la lb.52</p> <p>Thé noir Orange Pekoe, la lb. .75</p> <p>Café Mocha et Java, la lb.45</p> <p>Café Standard Java, la lb.55</p> <p>SAVONS ET POUDRES</p> <p>Savon Comfort, Queen Laundry, Sunlight, Sunny Monday ou P.G. Naphtha, 4 morceaux pour.30</p> <p>Poudre Gold Dust ou Lustre, 5 paquets.28</p> <p>Nettoyeur Drudge ou Maple Leaf, 3 boîtes. 1.21</p> <p>Nettoyeur "Glad Dutch", 3 boîtes pour.55</p> <p>Tablettes à laver Kalamite, le morceau.20</p> <p>Savon Ivoire ou Fairy, 3 morceaux.25</p> <p style="text-align: right;">Au sous-sol.</p>
--	---	---



LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Général.



VIENT DE PARAITRE

Pour la défense de nos lois françaises

par

Antonio Perrault,
professeur à Laval.

Vigoureux et clair
plaidoyer pour la conservation de nos lois.

73 pages — 25 sous
(27 sous franco)

\$2.50 la douzaine

Port en plus

L'Action française
Imm. La Sauvegarde
Montréal

En vente, à l'unité,
au DEVOIR et dans
toutes les librairies.